

FRAMONDE

Lettre électronique des départements de français dans le monde

19 janvier 2017

AUF

- **APPELS À COMMUNICATIONS**
(congrès, colloques, rencontres, journées scientifiques)
- **APPELS À CONTRIBUTIONS**
(articles pour publications, revues, ouvrages collectifs)
- **APPELS D'OFFRES**
(financement de recherches, bourses de mobilité, expertise, emploi)
- **DEMANDES**
(recherche de co-direction, co-tutelle, orientation, informations localisées)
- **VIENT DE PARAÎTRE**
(nouvelles publications)
- **INFORMATIONS – RESSOURCES**
(publications en ligne, informations générales)

Table des matières

Appels à communications.....	5
-------------------------------------	----------

[Hier, aujourd'hui, demain : Qu'est-ce que l'actuel ? CONVERGENCES 2017 Jeudi 27 avril et vendredi 28 avril 2017 Département d'études françaises de l'Université de Waterloo \(Canada\).....](#)5

[Identité et Mutations en Langue et en Littérature : Approches transversales Colloque organisé par Université de Carthage; I.S.L. Tunis; U.R. : A.T.L.L Date : 27-28 AVRIL 2017 Institut Supérieur des Langues de Tunis \(Tunisie\).....](#)6

[8e colloque des Jeunes Chercheurs Européens en Études Québécoises \(Montpellier\) Montpellier, Université Paul-Valéry - Site Saint-Charles \(France\)](#)7

[Les nouveaux horizons de la littérature camerounaise d'expression française : des années de braise aux années d'espérance \(1990 à nos jours\) Journées d'études, 08 et 09 juin 2017 à Yaoundé \(Cameroun\).....](#)8

[Informations importantes relatives au CONGRÈS INTERNATIONAL CAP-FIPF KYOTO 2017](#)10

[L'espace générique des discours « tenant lieu » d'un autre discours et le champ de la représentation du discours autre Colloque organisé par Clesthia-Université Sorbonne nouvelle et Modyco-Université Paris Nanterre \(France\) Dates : 13-15 novembre 2017](#)11

[L'image des langues : 20 ans après Colloque international 10-11 novembre 2017 Neuchâtel \(Suisse\)](#)13

[L'écrit en classe de langue au 21ème siècle Journée d'étude organisée par L'Université My Ismail, L'Ecole Normale Supérieure, Le D.L.L.F, L'équipe de recherche EFEL, En partenariat avec L'Institut Français de Meknès, 23 Mars 2017 à l'ENS-Meknès \(Maroc\).....](#)16

FRAMONDE, lettre électronique des départements de français dans le monde
AGENCE UNIVERSITAIRE DE LA FRANCOPHONIE (AUF)

Informations compilées par : Amélie Nadeau

Soumettre le contenu pour la prochaine lettre via : amelie.nadeau@auf.org

Consulter les archives sur www.framonde.auf.org

<u>D'hier à aujourd'hui la francophonie à Bursa SYMPOSIUM Le département de la didactique du FLE de l'université d'Uludag et l'Alliance Française de Bursa, Bursa (Turquie), 7-8 avril 2017</u>	17
<u>7e Colloque International ALIENTO, Nancy/Lunéville – Paris 16-19 octobre 2017, (Analyse Linguistique et Interculturelles des Énoncés sapientsiels brefs et de leur Transmission Orient/occident/occident/orient) ANR 13-BSH3-0009-01, Circulation des textes sapientsiels : similarités, divergences, implication, Résultats du projet et présentation de la plateforme de consultation de la base de données ALIENTO</u>	18
<u>Spécificités de la nouvelle littérature algérienne d'expression française, Colloque International LAFRAMA/LADICIL 2ème édition, 12 et 13 Novembre 2017, Université ORAN 2, MOHAMED BENAHMED, Algérie, Pôle universitaire BELGAID, BIR EL DJIR, ORAN Département de Français</u>	19
<u>L'oralité : de la production à l'interprétation Université Hassan II de Casablanca Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik Casablanca (Maroc) Laboratoire de Langues, Littératures et Communication Groupe de Recherche en Linguistique, Communication et Médias 16-17 novembre 2017</u>	21
Appels à contributions	22
<u>Langues premières, acquisition des savoirs et éducation - Quelle scolarisation initiale ? (enfants de 6-8 ans) Journée d'étude du jeudi 30 mars 2017 Laboratoire TIL EA 4182 (uBFC, Dijon)</u>	23
<u>Dire et dédire les hétérosexualités Numéro thématique de GLAD! Revue sur le langage, le genre, les sexualités</u>	25
<u>Journal of international Mobility . Moving for education, training and research Appel à contributions n°5 Mobilités internationales : brain drain, brain gain ? Evolution des situations et des conceptions</u>	26
<u>Dossier « Approches écopoétiques des littératures française et québécoise de l'extrême-contemporain » Revue Études littéraires (Université Laval, Québec)</u>	31
<u>Appel à contributions pour le N°4 de la revue RADSL Numéro coordonné par Dr. BENALDI Hassiba</u>	31
<u>Politiques linguistiques familiales et processus de transmissions intergénérationnelles en contexte migratoire: questionnements méthodologiques et notionnels</u>	32
<u>Pour une littérature-monde en français : le Canada Revue Contact+</u>	35
<u>Linguistique de l'écrit (LinguE)</u>	36
<u>Synergies Chili Revue du GERFLINT</u>	38
Appels d'offres AUF	38
<u>Valorisation du français en Amérique Latine: appel d'offre 2016</u>	38
<u>Prix Louis D'Hainaut 2017 de la meilleure thèse en technologie éducative</u>	39
<u>Appui aux manifestations scientifiques - DR Caraïbe</u>	40
Appels d'offres	41
<u>Appel à participation - Consultation formelle sur la nouvelle version amplifiée des descripteurs du CECR</u>	41
<u>16e édition du concours international de poésie de Paris-Sorbonne Concours réservé aux étudiants, de thème libre et de forme poétique</u>	41
<u>Le lycée Saint Benoît d'Istanbul (Turquie) recherche un professeur de FRANCAIS / FLE</u>	42
Vient de paraître	43

Informations – ressources.....	46
Premier numéro de la version française de la revue International Higher Education	46
Vocabulaire de l'éducation et de l'enseignement supérieur (liste de termes, expressions et définitions adoptés)	47
Avis aux spécialistes de langue et de linguistique françaises - Year's Work in Modern Language Studies	47

■ APPELS À COMMUNICATIONS

HIER, AUJOURD'HUI, DEMAIN : QU'EST-CE QUE L'ACTUEL ?

CONVERGENCES 2017

Judi 27 avril et vendredi 28 avril 2017

Département d'études françaises de l'Université de Waterloo (Canada)

Invitée d'honneur : Dr. Karin Schwerdtner (Western University)

Date limite: 27 janvier 2017

L'Association des étudiant(e)s d'études supérieures en français (l'AEESF) du Département d'études françaises de l'Université de Waterloo (Ontario) a le plaisir de vous informer que son colloque annuel jeunes chercheurs (Convergences) se tiendra les 27 et 28 avril 2017. Dans le cadre de cette rencontre, nous invitons les étudiant(e)s de maîtrise et de doctorat à soumettre des propositions de communication afin de faire connaître leurs travaux en cours.

Comme Antonio Gramsci l'indique, « Celui qui ne sait pas d'où il vient ne peut savoir où il va ». Ce colloque s'intéresse aux relations entre ce qui est, ce qui a été, et ce qui sera. Nous vous proposons une liste non-exhaustive d'axes de réflexion potentiels :

- Technologie ou médias numériques (réseaux sociaux, modes de communication)
- Langues, cultures et identités minoritaires ou menacées
- Modes littéraires et questions génériques
- Traumatismes et violences du passé
- Discours du futur (science-fiction)
- Pédagogies de l'actuel
- L'industrialisation et la vitesse moderne (temps, espace, mouvement)
- Persistance, trace, mémoire
- Discours écologiques/environnementaux et fin du monde
- Archives et création littéraire
- Vieillesse et maladie

Dans l'optique d'accueillir le plus grand nombre possible de participant(e)s, nous proposons également une séance de communications libres.

Le français sera la langue de travail. Les communications d'une durée de 20 minutes seront suivies d'une période de questions de 10 minutes. Veuillez noter qu'il est possible que les communications présentées lors du colloque fassent l'objet d'une publication. Les propositions de communication doivent comprendre les éléments suivants :

- Le titre de la communication
- Un résumé de 250 à 300 mots
- Une note biobibliographique

Les propositions doivent être envoyées par courriel à l'adresse suivante, au plus tard le vendredi 27 janvier 2017 : convergencesuw@gmail.com.

Membres du comité organisateur : Rosanne Abdulla, Tara Collington (professeure), Julien Defraeye, François Duclos, François Paré (professeur).

IDENTITÉ ET MUTATIONS EN LANGUE ET EN LITTÉRATURE : APPROCHES TRANSVERSALES

Colloque organisé par

Université de Carthage; I.S.L. Tunis; U.R. : A.T.L.L

Date : 27-28 AVRIL 2017

Institut Supérieur des Langues de Tunis (Tunisie)

Date limite: 30 janvier 2017

L'Unité de recherche « Approches Transversales en Langue et Littérature » a le plaisir d'annoncer la tenue d'un colloque international ayant pour titre « Identité et Mutations en Langue et en Littérature : Approches transversales », qui se déroulera les 27 et 28 avril 2017 à l'Institut Supérieur des Langues de Tunis, Tunisie.

Le volet linguistique constitue le point de départ de la réflexion envisagée. La mutation est ressentie comme une atteinte à l'identité, et par conséquent une perversion de l'ordre qui conditionne la réussite de la communication tant au niveau de la pratique de la langue que des différentes manifestations dans les interactions. Toutefois, on observe que l'usage quotidien envisage, et entérine un grand nombre de transgressions validées par la capacité à interpréter les déviations en même temps marquées et expressives. Cette observation vaut autant pour les unités lexicales que pour les séquences polylexicales que pour des unités plus conséquentes comme les textes et les discours. Ainsi, à titre d'exemple et dès le XVII^e siècle, la formation de mots à partir d'éléments provenant de deux langues a été retenue sous l'appellation de forme « hybride », en transgressant les deux codes auxquels elle renvoie.

Comme en morphologie, l'hybridation en syntaxe concerne les structures qui empruntent à la fois à la langue source et la langue cible. Le bilinguisme, voire le plurilinguisme font en sorte que ce phénomène prend tellement de l'ampleur que les normes des langues en contact semblent pour certains usagers confondues. En témoignent l'emploi de structures pléonastiques (Berrendonner, 1997) et du pronom résomptif, pour ne citer que ces deux cas. Ces structures hybrides ont été à l'origine entre autres de la création du concept d'interlangue, intimement lié au domaine de l'acquisition du langage.

Par ailleurs, le colloque s'intéressera également à cette capacité qui consiste à mélanger des genres et des espèces pour obtenir un produit ou une œuvre qui transgresse les limites pour produire des messages dont l'identification est problématique. Plusieurs mécanismes sont ainsi mis en jeu et devraient donner lieu à des lectures transversales de la communication ainsi caractérisée. En littérature, et depuis toujours, la fiction a revisité l'histoire, la poésie a emprunté les voies du récit, les figures de rhétorique ont mélangé les topics. Au niveau des usages langagiers, de multiples transgressions traversent la chanson, les Sms, les réseaux sociaux. L'émancipation des contraintes d'un seul code ne sont plus ressenties comme des « erreurs », mais comme des marques de créativité. La manifestation du sens n'est plus ressentie comme oblique, mais plutôt comme obvie, c'est-à-dire comme allant de soi, comme venant naturellement à l'esprit. Les processus envisageables tiennent autant de l'assimilation que de la contamination, autant de la tension expressive que de la rupture créative. Les variantes et les variations jouent tour à tour sur l'organisation de la cohérence énonciative par conjonction ou disjonction et surtout par empiètement.

Pour reprendre les paramètres en usage dans le domaine scientifique, plus exactement la biologie dont est issu le concept de mutation, certains paramètres pourront orienter les perspectives d'analyse. On parlera d'impédance d'entrée quand la mutation ne modifie pas essentiellement l'œuvre, de transfert quand la mutation modifie par inversion de la tension l'élément nouveau, de transfert indirect et d'admittance de sortie quand la mutation crée un nouveau genre.

En prévision de la rencontre, les axes suivants serviront de cadre aux interventions :

- A- Mutations lexicales et séquentielles
- B- Régulations sémantiques dans une perspective contrastive
- C- Problèmes d'hybridation syntaxique
- D- Les mécanismes d'hybridation dans le discours
- E- Mutations dans les genres en littérature

Comité scientifique

Houda Ben Hamadi (Université de Carthage, Tunisie); Bourguiba Ben Rejeb (Université de Carthage, Tunisie); Hafedh Brini (Université de Carthage, Tunisie) ; Benjamin Fagard (Université Paris III, Sorbonne Nouvelle, France) ; Jacques François (Université de Caen, France) ; Chaabane Harbaoui (Université de Carthage, Tunisie) ; Héra Msellati (Université de Carthage, Tunisie)

Comité d'organisation

Nadia Lahiani (Université de Tunis), Khouloud Alaya (Université de Carthage), Afef Ben Abdallah (Université de Carthage), Wiem Bouguerra (Université de Carthage), Imène Idoudi (Université de Carthage), Meriem Laabidi (Université de Carthage) Mohamed Amine Lahouli (Université de Carthage).

Coordinatrice : Houda Ben Hamadi

Modalité de soumission des propositions

Les demandes de participation doivent parvenir au Comité d'organisation sous la forme d'un texte de présentation de 400 mots au maximum à l'adresse suivante :

Mail : colloque.hybridation@gmail.com

Prière d'y indiquer également les informations suivantes :

Nom et prénom

Université et laboratoire de rattachement

Références bibliographiques.

Calendrier

Les propositions seront reçues avant le 30 Janvier 2017, date limite.

Les réponses seront fournies au plus tard le 15 février 2017.

Le colloque aura lieu les 27 et 28 avril 2017.

Frais de participation : 50 euros (les frais d'inscription comprennent la participation, les pauses -café, les déjeuners ainsi que la publication des actes du colloque.)

8E COLLOQUE DES JEUNES CHERCHEURS EUROPÉENS EN ÉTUDES QUÉBÉCOISES (MONTPELLIER)

Montpellier, Université Paul-Valéry - Site Saint-Charles (France)

Date limite: 20 février 2017

L'Association des Jeunes Chercheurs Européens en Études Québécoises (AJCEEQ) revient et vous convie à participer à son colloque organisé le jeudi 5 et le vendredi 6 octobre 2017 .

En 24 ans, l'AJCEEQ a reçu plus d'une centaine de participants en provenance de 18 pays. Forts du succès de ses rencontres internationales, nous invitons l'ensemble des jeunes chercheurs européens en études québécoises (littérature, théâtre, cinéma, BD, art, histoire, histoire de l'art, anthropologie, géographie, sociologie, linguistique, chanson, danse, muséologie...) à participer à notre 8ème colloque international.

Après Paris, Gênes, Montréal (ACFAS), Innsbruck, Venise et Berlin, l'AJCEEQ sera accueilli par l'Université des Arts, Lettres, Langues, Sciences Humaines et Sociales Paul-Valéry Montpellier 3 (France), avec le soutien de l'école doctorale 58 - Langues, littératures, cultures, civilisations (LLCC) et de la Direction des relations internationales et de la francophonie (DRIF).

L'AJCEEQ est ouverte à l'ensemble de la recherche en sciences humaines portant sur le Québec. Aussi, nous invitons l'ensemble des jeunes chercheurs en études québécoises à proposer une communication

concernant leur recherche.

Les personnes qui désirent faire état de leur recherche doivent s'adresser avant le 20 février 2017 à l'Association (ajceeq@gmail.com). Tous les jeunes chercheurs européens dont la recherche porte sur le Québec peuvent proposer une communication de 15 minutes selon les conditions émises par l'AJCEEQ.

La présence de pré-actes distribués quelques jours avant le colloque aux présidents de séance, – des universitaires spécialisés dans les domaines abordés – fait de ces rencontres un événement à la fois fort studieux et très convivial.

Nous encourageons ainsi les études québécoises sur le continent européen en nouant des échanges intergénérationnels, interdisciplinaires et transnationaux permettant à certains d'entre nous de sortir de leur isolement.

La réussite de ces journées repose sur la divulgation de leur existence auprès des jeunes chercheurs et des enseignants-chercheurs ayant les études québécoises comme centre d'intérêt. Nous comptons sur vous et votre entourage pour transmettre l'information auprès du plus grand nombre.

Nous sommes ouverts à toute proposition pouvant aider l'épanouissement des études québécoises en Europe. Si vous pensez pouvoir collaborer d'une façon ou d'une autre à notre projet, n'hésitez pas à nous contacter.

Au plaisir de vous rencontrer,

Le Comité d'organisation :

Elsa Guyot (France)

Hélène Amrit (France)

Anna Giaufret (Italie)

Calendrier :

Soumission des propositions (un résumé de 1500 caractères maximum avec une bibliographie concernant la recherche présentée) ; un CV et vos coordonnées ainsi que les coordonnées de votre directeur de thèse : avant le 20 février 2017.

Confirmation d'acceptation : avant le 20 mars 2017.

Envoi du texte complet : avant le 30 mai 2017 (établissement des pré-actes).

Adresse : ajceeq@gmail.com

LES NOUVEAUX HORIZONS DE LA LITTÉRATURE CAMEROUNAISE D'EXPRESSION FRANÇAISE : DES ANNÉES DE BRAISE AUX ANNÉES D'ESPÉRANCE (1990 À NOS JOURS)

Journées d'études

08 et 09 juin 2017 à Yaoundé (Cameroun)

Sous la coordination de Richard Laurent OMGBA

A.C.C.L.

Atelier de Critique et de Créativité Littéraires

critiquelitteraire@yahoo.fr

B.P. 755 FALSH/UY I

Date limite: 28 février 2017

Sous ce titre générique, l'A.C.C.L. se propose d'organiser des journées de réflexion sur la littérature camerounaise d'expression française, à travers des aspects aussi variés que l'esthétique, la thématique, les influences, les interférences, les perspectives esthétiques, socio-idéologiques, etc., depuis les mutations sociopolitiques survenues dès l'aurore des années 1990. Si les historiens de la littérature s'accordent à dire que les expressions littéraires camerounaises avant 1990 sont celles, d'une part, de l'expression du malaise colonial, d'autre part, de la désillusion et du désenchantement après les indépendances, force est de constater qu'il est difficile de catégoriser de manière systématique les écritures de la troisième génération au Cameroun, tant le nombre d'écrivains a décuplé, les lieux d'expression se sont multipliés, les changements sociaux sont importants et plus rapides.

Depuis 1990 en effet, il y a eu les années de brasse, symbolisées notamment par les revendications démocratiques, la dévaluation du franc CFA et ses effets connexes, la crise économique de 2008. Quant aux années d'espérance, elles sont marquées par l'atteinte du point d'achèvement et une nouvelle orientation socio-économique fondée sur l'idée d'émergence. Il s'agit par conséquent de mesurer l'impact de cette socialité sur la création littéraire camerounaise d'expression française en particulier, en ayant un regard sur l'analyse générale que Lylian Kesteloot fait au sujet des écrivains africains. Elle distingue chez eux trois types de réaction à partir de 1995 : « Une grande partie des romanciers et poètes se lancent dans une critique de plus en plus aiguë des régimes en place et de leurs abus. Deux tons dominant : l'un sérieux, voire tragique ; l'autre, d'un humour qui évolue vers la dérision [...]. Cependant, une autre partie des écrivains d'Afrique, et généralement ceux qui sont sur place, prend le parti de poursuivre le roman de mœurs plus classique, ou encore un roman du terroir où ils s'attachent à la description des problèmes quotidiens, réduits à leur environnement direct, évitant d'embrasser les affres des pays voisins [...]. Il est enfin une troisième tendance qui fait couler beaucoup d'encre ces quinze dernières années : celle des " négropolitains " »¹.

Dans ces conditions, le présent atelier de critique vise non seulement à retracer le parcours de chaque écrivain étudié, mais aussi à faire une saisie globale des expressions littéraires produites par les écrivains camerounais d'expression française. En outre, ces échanges pourraient être le lieu de revisiter les perspectives de la littérature camerounaise que certains critiques ont tracées par le passé. Vounda Etoa parlait d'une littérature du « tout-venant », Richard Omgba, d'une « littérature de transition », et Pabe Mongo estimait tout simplement que les écritures de l'heure étaient une manifestation de la Nouvelle littérature camerounaise (NOLICA). À l'heure où l'on parle du temps de l'Afrique et où se formulent de nombreuses utopies dans les productions littéraires, peut-on parler du temps de la littérature camerounaise d'expression française ? Quelles utopies véhicule cette littérature ? Comment l'écrivain camerounais représente-t-il les problématiques liées au sujet, à la langue et au lieu d'écriture ? Quelles sont les perspectives poétiques de ces écritures ? Quel rapport l'écrivain camerounais d'expression française contemporain entretient-il avec l'histoire ? Quelle place occupe la voix féminine dans l'univers littéraire camerounais d'expression française ? Peut-on aujourd'hui parler avec pertinence d'une institution littéraire camerounaise ?

Toute proposition de communication sur ces questions et bien d'autres (résumé de 300 mots au plus suivi d'une courte notice biobibliographique) doit parvenir uniquement à l'adresse critiquelitteraire@yahoo.fr.

Calendrier :

Date limite d'envoi des résumés : 28 février 2017

Date de retour des avis : 15 mars 2017

Les articles complets sont attendus au plus tard le 31 mai 2017 à l'adresse unique critiquelitteraire@yahoo.fr.

Les articles doivent strictement respecter le protocole de rédaction. Le temps imparti à chaque intervention sera de dix (10) minutes.

Comité scientifique :

Jacques Fame Ndong, Université de Yaoundé I
Richard Laurent Omgba, Université de Yaoundé I
Marcelline Nnomo, Université de Yaoundé I
Barnabé Mbala Ze, Université de Yaoundé I
Dassi, Université de Yaoundé I
Clément Dili Palaï, Université de Maroua
Joseph Ndinda, Université de Ngaoundéré
Alphonse Tonye, Université de Yaoundé I

Alice Delphine Tang, Université de Yaoundé I
Pierre Fandio, Université de Buea
Faustin Mvogo, Université de Yaoundé I
Robert Fotsing Mangoua, Université de Dschang
Paul Zang Zang, Université de Yaoundé I
Gérard Marie Noumssi, Université de Yaoundé I
Auguste Owono Kouma, Université de Yaoundé I
Cécile Dolisane Ebosse, Université de Yaoundé I
Marie Rose Abomo-Maurin, Université de Yaoundé I
Marcelin Vounda, Université de Yaoundé I
Patricia Bissa Enama, Université de Yaoundé I
Raymond Mbassi Ateba, Université de Maroua
Flora Amabiamina, Université de Douala
Désiré Atangana Kouna, Université de Yaoundé I
Jean-Claude Abada Medjo, Université de Maroua
Jacques Evouna, Université de Maroua

Comité de coordination :

Président : Richard Laurent Omgba

Vice-président : Désiré Atangana Kouna

Membres : Patricia Bissa Enama, Evoung Fouda, Marie Désiré Sol, Venant Eloundou Eloundou, Sylvie Ondo Ndo, Donald Vessah Ngou, Paul Dezombe, Olivia Nga, Jean-Marie Yombo

Secrétariat permanent : Donald Vessah Ngou, Annick Ondobo Ndongo, André Biang Obam

1 Kesteloot Lilyan, « La littérature négro-africaine face à l'histoire de l'Afrique », *Afrique contemporaine* 2012/1 (n° 241).

INFORMATIONS IMPORTANTES RELATIVES AU CONGRÈS INTERNATIONAL CAP-FIPF KYOTO 2017

« Écologie du français & Diversité des langues »

Université de Kyoto (Japon) – du 20 au 24 septembre 2017

Chers collègues et amis de la FIPF, vous trouverez ci-dessous un récapitulatif des dernières informations pratiques qui ont été arrêtées par le comité d'organisation.

1. Dates du congrès ATTENTION : MODIFICATION DU CALENDRIER INITIALEMENT DIFFUSÉ !

▷ Dates définitives : du mercredi 20 au dimanche 24 septembre 2017

▷ Travaux du congrès : Les travaux du congrès se dérouleront sur quatre jours du 20 au 23 septembre inclus et se termineront par un programme touristique et culturel organisé le dimanche 24 septembre.

2. Dates et tarifs des inscriptions au congrès

▷ Frais de participation : Ils comprennent la réception d'ouverture, les déjeuners des 21, 22 et 23 septembre et les pauses café. Ils seront appliqués en fonction de la grille tarifaire ci-dessous :

Avant le 30 juin 2017 Après le 1er juillet 2017

Tarif pour les membres des associations affiliées à la FIPF 12.000 Y 14.000 Y

Tarif réduit membre * 8.000 Y 10.000 Y

Tarif non-membre 14.000 Y 16.000 Y

Tarif réduit non-membre * 9.000 Y 11.000 Y

* L'ouverture du droit à un tarif réduit est réservée aux ressortissants des pays figurant sur la liste consultable sur le site internet du congrès et selon qu'ils aient la qualité d'étudiant et/ou de membre ou de non-membre d'une association affiliée à la FIPF.

3. Réservations de chambres d'hôtel

▷ Réservations : Compte tenu de la présence, tout au long de l'année à Kyoto, de touristes en nombre toujours plus important, le comité d'organisation conseille vivement aux participants de procéder le plus rapidement possible à la réservation de leur chambre d'hôtel. Une sélection d'hôtels de diverses catégories sera proposée sur le site du congrès.

4. Site internet du congrès

▷ Site internet : Toutes les informations relatives au congrès seront disponibles sur le site du congrès qui devrait être accessible à compter du 31 octobre 2016 à l'adresse : <http://cap2017kyoto.sjdf.org>.

Pour tout renseignement, merci de contacter le comité d'organisation : cap2017kyoto@sjdf.org

Pour proposer une communication: <http://cap2017kyoto.sjdf.org/participation>

L'ESPACE GÉNÉRIQUE DES DISCOURS « TENANT LIEU » D'UN AUTRE DISCOURS ET LE CHAMP DE LA REPRÉSENTATION DU DISCOURS AUTRE

Colloque organisé par Clesthia-Université Sorbonne nouvelle et Modyco-Université Paris Nanterre (France)

Dates : 13-15 novembre 2017

Date limite: 1er mars 2017

Objet : Les genres de discours, dans leur diversité, peuvent être abordés et caractérisés par la place qu'ils font et la forme qu'ils donnent à la représentation du discours autre (ou discours rapporté) – dimension qui a fait l'objet de nombreux travaux. Sur cet arrière-plan, certains genres se distinguent cependant par la place statutaire qu'y occupe leur inscription dans le champ de la représentation du discours autre, le discours s'y donnant comme « tenant lieu » d'un autre discours. Se dessinerait ainsi un espace générique(1) dans lequel un discours (D) est caractérisé par rapport à un autre discours (d) dont il a vocation à être le « représentant » : compte-rendu de réunion, procès-verbal de déposition, résumé de texte, entretien écrit, minute de procès, notes prises en cours et publications de cours... participeraient par exemple de cet espace générique.

Nous proposons dans ce colloque de réfléchir à la spécificité de cet espace, à sa délimitation, à l'identification des genres qui en relèvent, à la description des pratiques discursives associées, à l'observation des formes qu'y prend la représentation du discours autre.

Cette réflexion pourra se développer à partir des questions suivantes :

Comment se caractérise et se subdivise l'espace générique des discours « tenant lieu » d'un autre discours ?

Sur quelles bases se fonde, et quelles formes emprunte la substitution d'un discours à l'autre ?

Quel type de relation d'équivalence s'établit entre les deux discours, et moyennant quelles transformations ou quelles « pertes » ?

Dans quelle mesure le discours « tenant lieu » (D) est-il déjà en germe dans d ? De façon plus générale, dans quelle mesure D et d sont-ils indépendants l'un de l'autre ?

Les discours produits dans le cadre de pratiques discursives telles que celles de la traduction, de l'« écriture pour autrui » (écrivain public, « ghost writer »)..., ou encore de préparations de discours à venir (canevas

d'improvisation théâtrale, résumé précédant une intervention...) peuvent-ils être considérés comme relevant de cet espace du « tenant lieu » ?

On s'attachera en particulier à la façon dont, dans cet espace générique, sont mises en oeuvre les formes de représentation d'un discours autre (quantité, y compris nulle quand aucune forme de RDA n'est présente ; modes employés : discours direct, discours indirect, etc. ; degré de marquage...), en tenant compte de paramètres tels que :

- le statut de l'énonciateur de D ;
- la nature générique de D et de d ;
- le canal (oral / écrit) de D et de d ;
- les conditions de validation de D ;
- la visée et les usages de D.

(1) Abordé comme tel notamment dans Authier-Revuz et Lefebvre 2015, Doquet 2015, et Sitri 2015.

Ne seront exclus ni des éclairages diachroniques sur tout ou partie de ces points, ni des analyses génétiques sur la production de D, ni des analyses de discours littéraires qui, dans leur structure d'ensemble ou dans des passages ponctuels, prennent la forme de D.

Calendrier :

Date limite de soumission des propositions : 1er mars 2017.

Notification d'acceptation : 15 juin 2017.

Les propositions de communication, en français, seront envoyées en fichier Word et comprendront un titre et un résumé ne dépassant pas 500 mots (hors bibliographie). Le nom et l'affiliation scientifique de l'auteur ne seront spécifiés que dans un courrier électronique adressé à : [lieutenance2017 \[chez \] gmail.com](mailto:lieutenance2017@chez.com)

L'évaluation des propositions se fera en double lecture anonymisée.

Comité d'organisation :

Jacqueline Authier-Revuz, Clesthia
Eric Beaumatin, Clesthia
Stéphane Bikialo, FORELL, Université de Poitiers
Claire Doquet, Clesthia
Kaja Dolar, Modyco
Julie Lefebvre, Modyco
Denis Mazzucchetti, Clesthia
Caroline Mellet, Modyco
Ana María Ramos Sañudo, Clesthia et Université de Séville
Frédérique Sitri, Modyco
Comité scientifique :
Jean-Michel Adam
Annie Bertin
Sonia Branca-Rosoff
Yvonne Cazal
Bernard Combettes
Doris da Cunha
Alexandre Duchêne
Beatrice Fraenkel
Jean-François Jeandillou
Alice Krieg-Planque
Sabine Lehmann
Juan-Manuel López-Muñoz
Dominique Maingueneau
Sophie Marnette
Patricia Von Münchow
Laurence Rosier

Philippe Schepens

Bibliographie indicative :

Apothéloz D. et Combettes B., 2006 : « Le discours rapporté dans les procès-verbaux: les Registres du Consistoire de Genève (1542-1546) », in Lopez-Muñoz, J-M, Marnette, S. L. Rosier (éds). *Dans la jungle du discours rapporté: genres de discours et discours rapporté*, Presses de l'Université de Cadix, p. 261-276.

Authier-Revuz J. et Lefebvre J., 2015, « L'entretien de presse : un genre discursif de représentation de discours autre », *Revista Investigações*, 28, <http://www.repositorios.ufpe.br/revistas/index.php/INV/article/view/1840/1455>.

Coutinho A., 2006, « Le rôle des discours rapportés dans l'organisation textuelle: le cas des comptes rendus », in Lopez-Muñoz, J-M, Marnette, S. L. Rosier (éds). *Dans la jungle du discours rapporté: genres de discours et discours rapporté*, Presses de l'Université de Cadix, p. 227-236.

Dardy C., Ducard D., Maingueneau D., 2002, *Le rapport de soutenance de thèse. Un genre universitaire*, Lille, Presses du Septentrion.

Doquet C. 2015, « Représentations du discours dans un entretien écrit: un parcours génétique », *Revista Investigações*, 28, <http://www.repositorios.ufpe.br/revistas/index.php/INV/article/view/1843/1465>.

Duchêne A., 2004, *Construction institutionnelle des discours: idéologies et pratiques dans une organisation supranationale*, Tranel, 40, p. 93-115.

D'Ottavi G. et Testenoire P.-Y. (eds.), à paraître, « Le Cours de linguistique. Formes, genèses et interprétations de notes d'auditeurs », *Langages*.

Mellet C. et Sitri F., 2013, « Les formes interprétatives de représentation du discours autre dans le genre du compte rendu: analyse de différents types d'indices », in Cécile Desoutter Caroline Mellet (éds.). *Le discours rapporté : approches linguistiques et perspectives didactiques*, Berne, Peter Lang, p. 137-158.

Pratiques, 72, 1991, « Le résumé de texte ».

Sitri F., 2015, « RDA et genres du 'tenant lieu' : le cas du 'compte-rendu' », *Revista Investigações*, 28, <http://www.repositorios.ufpe.br/revistas/index.php/INV/article/view/1842>.

L'IMAGE DES LANGUES : 20 ANS APRÈS

Colloque international

10-11 novembre 2017

Neuchâtel (Suisse)

Date limite: 1er mars 2017

Thématique

« Les langues et leurs images », tel était le titre d'un colloque organisé il y a vingt ans par l'Institut romand de recherche et de documentation pédagogique (IRDP) et le Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel, à l'instigation de l'Association européenne des linguistes et des professeurs de langues (Matthey 1997). A l'occasion de son 125e anniversaire, l'Institut de langue et civilisation françaises (ILCF) de l'Université de Neuchâtel s'associe à eux, ainsi qu'au LIDILEM de l'Université Grenoble Alpes, afin de revenir sur cette problématique de l'image des langues à la lumière des changements intervenus au cours des deux décennies écoulées.

Sous le titre « L'image des langues », ce colloque s'attaque à une problématique à la fois sociale et linguistique d'actualité en ce début de 21e siècle : chacun-e d'entre nous possède des représentations des langues, que ce soit la sienne ou celle des autres, celles qu'on croise dans son environnement, celles qu'on enseigne ou qu'on étudie, chacun-e se forge une image plus ou moins idéalisée de ce qu'elles sont ou devraient être. Et ces représentations influent plus ou moins directement sur nos comportements, nos

manières de communiquer, d'enseigner, d'apprendre, et plus généralement de considérer nos interlocuteurs et interlocutrices, d'autres modes de communication, d'autres cultures... tout en étant elles-mêmes influencées par ces comportements. La question de l'image des langues concerne toutes les langues – des « patois » aux langues internationales et à celles de la migration –, leur statut, leur maîtrise, leur enseignement et leur apprentissage. Et, au-delà des langues, la manière dont nous nous positionnons – plus ou moins tacitement –, en tant qu'individus ou en tant que groupes, face à d'autres individus, groupes, cultures ou nations.

Par ce fait, l'image des langues est étroitement liée aux changements sociaux. Lors des deux dernières décennies, les débats concernant le choix des langues à enseigner, le début plus ou moins précoce de leur enseignement, l'enseignement bilingue, les langues de la migration, ainsi que le plurilinguisme ont évolué en fonction du contexte sociopolitique et économique. Les notions de mondialisation et de globalisation sont omniprésentes dans les discours, l'anglais est plus que jamais plébiscité comme langue seconde universelle, notamment dans le domaine scientifique, et même comme langue d'enseignement à l'université ; la question de l'apprentissage des langues nationales en Suisse se pose désormais en termes économiques et de hiérarchisation des priorités dans un environnement concurrentiel mondialisé. Les effets de ces changements s'exercent bien sûr aussi sur les représentations et influencent, de diverses manières, la conscience linguistique des locuteurs et des locutrices : le sentiment d'insécurité linguistique des régions périphériques, par exemple, est bien connu, mais il s'accompagne aujourd'hui, plus encore qu'il y a vingt ans, d'une valorisation des régiolectes, liée à des identités locales revendiquées, qui reflèterait une dynamique de glocalisation.

La globalisation va également de pair avec un accroissement des flux migratoires, élargissant considérablement le panel des langues objets de nos représentations tout en mettant en question l'image d'une « langue commune », et tout en introduisant – ici encore, souvent tacitement – des échelles de valeur relatives aux langues et à celles et ceux qui les parlent. Ces dernières années, les discours sur la diversité linguistique et culturelle – perçue comme une richesse ou comme une menace – a pris, sous des formes diverses et parfois opposées, une importance sans précédent ; les discours portant sur l'importance de la maîtrise de la langue locale pour l'intégration des migrants en sont un exemple : de nombreux pays européens ont instauré des tests linguistiques qui conditionnent désormais l'accès à la nationalité, voire à un titre de séjour.

On assiste en outre, dans cette mouvance, à des phénomènes de fragmentation sociale accrue qui suscitent l'émergence de sociolectes devenant eux aussi objets de représentations sociales et identitaires. Si ces phénomènes ne sont bien entendu pas fondamentalement nouveaux en soi, ils ont suscité, durant ces dernières années et principalement grâce au développement des corpus oraux, de nombreux travaux portant notamment sur la notion d'accent et renouvelant la manière d'aborder l'étude des représentations.

Enfin, la globalisation est renforcée, accélérée par les nouvelles technologies de l'information et de la communication, avec un certain nombre de répercussions sur des pratiques langagières qui, bien qu'écrites, présentent de nombreuses caractéristiques de l'oral conversationnel (courriels, SMS, blogs et forums divers, Facebook, WhatsApp...). Là encore, l'image des langues, la représentation normative de ce qu'elles devraient être, est centralement en jeu.

Dans les sciences du langage, l'avènement de la linguistique de corpus et l'intensification de l'étude de données orales spontanées (souvent interactives) ont par ailleurs ouvert de nouvelles perspectives et suscité de nombreux travaux, qui ont entraîné une révision parfois assez radicale des notions et catégories utilisées pour décrire les langues, mais il reste à interroger l'influence de telles révisions sur les représentations des enseignant-e-s, que ce soit en L1 ou en L2, et sur leurs pratiques d'enseignement.

Ce colloque sera l'occasion de faire le point sur cette thématique de l'image des langues, pour en saisir l'évolution et en évaluer les répercussions à la fois sociales et éducatives. Il interrogera notamment les effets de la globalisation, des flux migratoires et des nouvelles technologies sur nos représentations des langues, de leur statut, de leurs usages, de leur maîtrise, de leur enseignement et de leur apprentissage. Avec, en arrière-fond, la question récurrente des liens entre ces représentations et les pratiques langagières qu'elles sous-tendent tout en étant configurées par elles.

Référence bibliographique

Matthey, M. (éd.) (1997). Les langues et leurs images. Neuchâtel & Lausanne, IRDP & Editions L.E.P.

Conférenciers invités

Annette Boudreau (Université de Moncton/CA)

Piet Van Avermaet (Universiteit Gent/B)

Eva Waltermann (Université de Genève/CH)

Appel à communications

Le colloque s'adresse aux chercheur-e-s des domaines de la linguistique, de l'enseignement / apprentissage des langues, des sciences humaines, ainsi que des domaines connexes, et à toute personne intéressée à la thématique. Il comportera trois conférences plénières, ainsi qu'une cinquantaine de communications sélectionnées par le comité scientifique.

Les diverses contributions s'inscriront dans le cadre de réflexion présenté, dans l'un des axes suivants, sans que cette liste soit exhaustive :

- Représentations et enseignement/apprentissage des langues
- Représentations langagières, citoyenneté et migration
- Représentations, interaction et communication
- Des représentations sociales aux idéologies langagières : méthodes, concepts et retombées théoriques

La question de l'image des langues ou, plus largement, des représentations langagières, devra toutefois impérativement être au cœur de la présentation envisagée. Les contributions prendront la forme de communications de 20 minutes, suivies de 10 minutes de discussion.

Les participant-e-s sont invité-e-s à déposer un résumé d'une longueur maximale de 3000 caractères (espaces compris), y inclus une bibliographie restreinte de 4 références maximum. Merci de veiller à soumettre des propositions résumées complètement anonymisées. Le protocole de soumission requiert un certain nombre d'informations :

identité de l'auteur / des auteurs

titre de la contribution

résumé de 3000 caractères maximum

axe principal dans lequel s'inscrit la contribution, parmi les 4 sous-thèmes proposés

trois mots clés pertinents

Langues de travail

Les langues de travail seront le français, l'allemand, l'italien et l'anglais.

Dates importantes

Date limite de soumission des propositions : 1er mars 2017

Réponse du comité scientifique : 5 juin 2017

Ouverture des inscriptions au colloque : 30 juin 2017

Clôture des inscriptions : 30 septembre 2017

Contact

Administration

Brigitte Steiner (ILCF, Université de Neuchâtel) / ilcf.125@unine.ch

Nathalie Nazzari et Doris Penot (IRDP)

Site: <https://www.unine.ch/ilcf/colloque-image-langues>

L'ÉCRIT EN CLASSE DE LANGUE AU 21ÈME SIÈCLE

Journée d'étude organisée par

L'Université My Ismail,

L'École Normale Supérieure

Le D.L.L.F

L'équipe de recherche EFEL

En partenariat avec

L'Institut Français de Meknès

23 Mars 2017 à l'ENS-Meknès (Maroc)

Date limite: 10 mars 2017

Argumentaire

Interroger l'écrit en classe de langue, c'est mettre le doigt sur la plupart des problématiques aussi bien d'ordre didactiques que méthodologiques qui impactent actuellement les situations d'enseignement apprentissage en contexte scolaire.

En effet, à l'heure des réformes qui ont touché l'école et impacté la société du 21ème siècle et qui valorisent surtout l'autonomie, l'activité scripturale notamment dans ces nouvelles formes demeure souvent l'expression de cette compétence.

L'objectif de cette journée d'étude est de mettre en dialogue les diverses « configurations » (Reuter, 2007) de cette activité en classe aujourd'hui, d'interroger les pratiques enseignantes qui lui sont relatives et les productions d'élèves qui lui sont associées.

Nous voulons également que soient abordés les nouveaux outils conceptuels et les nouveaux repères méthodologiques proposés pour l'approche de cette activité, de les interroger de façon à mettre en dialogue recherche et pratique, voir comment optimiser l'exploitation des résultats de la première pour dépasser un certain nombre d'obstacles liés aux spécificités contextuelles propres à certains milieux scolaires telles les contraintes institutionnelles.

Nous espérons enfin que cette journée offrirait de nouvelles perspectives pour appréhender cette pratique, aussi bien sur le plan de la formation qu'au niveau de la recherche

Cette démarche devrait aider les enseignants et les futurs enseignants à concevoir à mettre en œuvre des dispositifs qui valoriseraient des pratiques d'écriture réellement formatrices.

Axes proposés à titre indicatif :

- L'écrit dans la configuration didactique
- Les diverses fonctions de l'activité scripturale en classe de langue
- Écriture et dispositifs conçus
- Écriture et supports exploités
- Pratiques innovantes et compétences scripturales
- Écriture et enjeux numériques

Les communications seront d'ordre théorique, mais pourront également être des comptes rendus de recherche ou de pratique.

Les propositions de communication sont à envoyer à : m.sadiqui@ens.umi.ac.ma

Elles devront comporter :

- nom, prénom, adresse institutionnelle, courriel du contributeur,
- le titre de la communication,

- le ou les axes concernés,
- un résumé de 300 mots maximum qui développe la question traitée,
- les références théoriques et bibliographiques convoquées.

Date limite de soumission des propositions de communication : 10 MARS 2017

La décision du comité scientifique sur les propositions retenues sera notifiée le 17 MARS 2017

A l'issue de la journée, les textes des communications seront soumis à l'approbation du comité scientifique pour publication dans les actes.

Contact : Pr. Mina SADIQUI m.sadiqui@ens.umi.ac.ma

D'HIER À AUJOURD'HUI LA FRANCOPHONIE À BURSA

SYMPOSIUM

Le département de la didactique du FLE de l'université d'Uludag et l'Alliance Française de Bursa

Bursa (Turquie), 7-8 avril 2017

Date limite: 30 mars 2017

Site du Symposium : <http://www.frankofonibursa.com>

Le Symposium sera organisé par le département de la didactique du FLE de l'université Uludag et de l'Alliance Française de Bursa.

Contexte

Cette année L'Association Culturelle franco-turque de Bursa, fondée en 1976 fête ses 40 ans. Elle a pour mission de promouvoir la langue et la culture française, d'entretenir les liens amicaux de ces deux pays par mille habitants turcs et français de la ville et de faire connaître la langue et la culture turque aux familles françaises de Bursa. A ce titre L'université d'Uludag en association avec l'Alliance Française de Bursa sont heureuses d'organiser les 7 et 8 avril 2017 une conférence dont le thème principal se centrera sur les marques de la culture française à Bursa. Cette conférence aura aussi comme thèmes secondaires tous les domaines relatifs à l'enseignement du FLE (didactique, linguistique, littérature, interculturalité) et du FOS.

Les chercheurs qui souhaitent contribuer au symposium sont invités à soumettre un résumé de 150 à

250 mots, en français ou en anglais, présentant brièvement la perspective, la portée et les résultats des recherches à présenter ainsi que la méthodologie utilisée.

Veuillez utiliser le site internet du Symposium (en français ou en turc) pour vous enregistrer au Symposium, soumettre un résumé. La date limite de soumission des résumés est fixée au 30/03/2017.

Langues de travail :

Les résumés devront être soumis en français ou en turc. La langue choisie devra être indiquée lors de l'enregistrement.

Courriel :

sa@frankofonibursa.com ou jbROUTIN@frankofonibursa.com

Publications :

L'ensemble des articles seront publiés dans un livre référencé avec un ISBN, appartenant à une maison d'édition internationalement reconnue.

Frais de participation :

150 euros ou 150 dollars ou 500 livres turques.

Note sur les thèmes envisageables :

L'éventail de sujets envisageables est large. Il comprend les thèmes suivants (liste non exhaustive) :

- a) Les communications traitant de l'empreinte de la culture française à Bursa sous toutes ses formes.
- b) Les communications relatives d'une part à la didactique du FLE et d'autre part relatives à l'enseignement du FLE à Bursa
- c) Les communications s'articulant autour de la linguistique ou de la littérature.
- d) Tous les thèmes relatifs au Français sur Objectifs Spécifiques (F.O.S)

Les entreprises françaises qui ont des investissements à Bursa

La main d'œuvre francophone à Bursa

Quelle est la nature de la demande des entreprises concernant l'apprentissage du français ?

7E COLLOQUE INTERNATIONAL ALIENTO

Nancy/Lunéville – Paris 16-19 octobre 2017, (Analyse Linguistique et Interculturelles des ÉNoncés sapients brefs et de leur Transmission Orient/occident/occident/orient) ANR 13-BSH3-0009-01

Circulation des textes sapients : similarités, divergences, implication

Résultats du projet et présentation de la plateforme de consultation de la base de données ALIENTO

Date limite: 30 mars 2017

L'expérience d'ALIENTO se termine. Il est temps de montrer nos résultats en les confrontant à nos attentes de départ. Le colloque présentera la base de données mais aussi fera le point sur les avancées que nos contacts et nos dialogues au long de ces années de travail commun ont apportées : les thématiques abordées, les croisements opérés lors des colloques, workshops et journées d'étude, les orientations nouvelles, les projets similaires, les ouvertures vers l'avenir.

Pour cela nous prévoyons un colloque sur 4 jours, 2 à Nancy et Lunéville en Lorraine et 2 à l'Inalco à Paris avec 3 aspects différents :

- 4 thématiques de communications occupant 4 demi-journées ;
- 2 demi-journées de présentations et expérimentations de la base sous deux aspects différents et une demi-journée consacrée aux bases de données offrant un lien avec la base de données ALIENTO suivie d'une discussion
- une demi-journée de conférences au Château de Lunéville célébrant les liens de la Lorraine avec l'Espagne et l'Orient.

Nous souhaitons aborder les **4 thématiques** suivantes étroitement liées

- 1) Aux sources de la sagesse médiévale
- 2) La construction d'une sagesse commune à travers l'espace et le temps
- 3) Sagesse médiévale et circulation des savoirs
- 4) Sagesse écrite et sagesse orale

Argumentaire et thématiques :
http://aliento.msh-lorraine.fr/fileadmin/user_upload/Appel_colloque_de_cloture_Aliento.pdf

Nous vous invitons à renvoyer vos résumés pour le 30 mars 2017 à :

Marie-Christine Bornes Varol
Professeur des Universités (INALCO - Paris)
CERMOM EA 4091
Porteur du projet ALIENTO
www.aliento.eu
00 33 (0) 1 40 05 98 83
varol@noos.fr

Marie-Sol Ortola
Professeur des Universités (UdL Nancy)
LIS EA 7305
Porteur du projet ALIENTO
www.aliento.eu
00 33 (0) 3 83 73 83 01
marie-sol.ortola@univ-lorraine.fr

SPÉCIFICITÉS DE LA NOUVELLE LITTÉRATURE ALGÉRIENNE D'EXPRESSION FRANÇAISE

Colloque International LAFRAMA/LADICIL 2ème édition

12 et 13 Novembre 2017

Université ORAN 2, MOHAMED BENAHMED, Algérie

Pôle universitaire BELGAID

BIR EL DJIR, ORAN Département de Français

Date limite: 20 avril 2017

Ce colloque a une double vocation : faire le point sur l'état de la recherche sur la littérature algérienne, et permettre aux passionnés de cette littérature de partager leurs réflexions et confronter leurs points de vue sur la problématique choisie.

La littérature moderne algérienne est caractérisée par sa grande pluralité avec une grande dispersion des formes. Exprimant le monde et la condition humaine, transgressant les tabous et dépassant les frontières, elle s'inscrit dans ce monde en mutation et touche de manière significative, la vision traditionnelle de ce qu'est la littérature ; Elle s'invente par là un monde bien à elle et se réinvente tous les jours à travers une réalité sociale qui devient son inspiration. D'une littérature consentante à une littérature déconcertante, la littérature algérienne nous plonge dans le réel et dérange quelques peu les consciences.

Cette rencontre s'inscrit donc dans la perspective de la place de la littérature algérienne moderne en tant que champs d'étude qui interpelle toute réflexion en sciences humaines et sociales, et au premier chef, bien sûr, en sciences du langage, didactique et littérature.

Pour les linguistes, c'est un appel à une analyse des discours et des textes de littérature algérienne qui circulent dans l'espace social et culturel contemporain. Les didacticiens y trouveront un champ d'étude qui va des spécificités de l'apprentissage de cette littérature en classe de langue, à l'impact culturel qu'engendre ce type d'enseignement. Et les littéraires pourront aussi bien s'ouvrir aux évolutions qu'exprime de ce point de vue la littérature algérienne francophone immédiatement contemporaine, que s'interroger sur la représentation du français qu'elle donne ou les pratiques de lecture qu'elle induit.

Le programme du colloque se déclinera selon six axes :

- Le texte littéraire et la question du genre.
- L'écriture éclatée dans le texte littéraire.

- Mythe et intertextualité dans le texte littéraire ;
- Le texte littéraire algérien et son enseignement en classe de FLE.
- Pratiques langagières et espace discursif multiculturel.
- Fonctionnements discursifs et complexité des plans énonciatifs dans le texte littéraire algérien.

Les propositions de communication devront être adressées, avant le 20 avril 2017, par voie électronique à l'adresse suivante :

labo.laframa@gmail.com ; colloquelaframa@yahoo.fr

Le résumé doit être accompagné d'une page de renseignements pratiques comprenant : nom, prénom, affiliation, téléphone, adresse postale et électronique. Les résumés (ne dépassant pas 3000 signes) doivent être en Times 12 avec interligne simple et en format Word ou RTF. Les contributions feront l'objet d'une double évaluation anonyme par deux experts du comité scientifique.

Les décisions seront communiquées le 10 juin 2017 et l'envoi du texte complet est fixé au 20 juin 2017.

Le programme du colloque sera diffusé le 01 octobre 2017.

Comité scientifique

SARI Fewzia, Université d'Oran 2 (Directrice du LAFRAMA)
 MEDJAD Assia, Université d'Oran 2 (Directrice de LADICIL)
 HAMIDOU Nabila, Université d'Oran 2 (Chef d'équipe)
 MEHADJI Rahmouna, Université d'Oran 2 (Chef d'équipe)
 BELKHOUS Dihia, Université d'Oran 2 (Chef d'équipe)
 BLALI Driss, Université de Lorraine, France.
 GELAS Bruno, Université Lumière, Lyon 2
 GHELLAL Abdelkader, Université d'Oran 2
 JEANDILLOU Jean François, Université Paris Ouest Nanterre
 KORSO Kamel, Université d'Oran 2
 LALAOUI-CHIALI Fatéma Zohra, Université d'Oran 2
 MOKADDEM Khadija, Université de Sidi Bel Abbès
 SARI MOHAMED Latéfa, Université de Tlemcen
 YILANCIOLU Seza, Université d'Istanbul, Turquie

Comité d'organisation

BENABDALLAH Imène (Responsable du comité) Université Oran 2
 AÏT MENGUELLAT Mohammed Salah, Université d'Oran 2
 BELKHITER Soraya, Université d'Oran 2
 BENSEBIA Abdelhak Abderrahmane, Université d'Oran 2
 EL BACHIR Amel, Université d'Oran 2
 KERROUMI Mohamed, Université d'Oran 2
 MEGUENNI Amel, Université d'Oran 2

RESPONSABLE

Laboratoires LAFRAMA/ LADICIL

URL DE RÉFÉRENCE

<http://www.univ-oran2.dz/VRPG2/laboratoires/LAFRAMA/>

<http://www.univ-oran2.dz/Facultes/langues/>

ADRESSE

Université Oran 2 / Algérie

L'ORALITÉ : DE LA PRODUCTION À L'INTERPRÉTATION

Université Hassan II de Casablanca

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines Ben M'sik Casablanca (Maroc)

Laboratoire de Langues, Littératures et Communication

Groupe de Recherche en Linguistique, Communication et Médias

16-17 novembre 2017

Date limite: 30 août 2017

Toute langue véhicule une culture traditionnelle qui diffère d'une région à l'autre. Elle ne cesse d'être le vernaculaire d'une littérature orale très riche représentée par les genres classiques prosaïques et poétiques. Ces genres portent une valeur plus qu'informative. D'ailleurs, anthropologues, ethnographes, littéraires et autres chercheurs relevant de diverses disciplines ont mis en valeur l'importance de cette valeur, et ont fait de cette littérature orale un champ de recherche et une source documentaire révélatrice des mentalités, des modes de vie et des croyances des sociétés dites orales. En d'autres termes, la littérature orale donne aux sociétés fondamentalement orales la possibilité de véhiculer leur message et partant leur patrimoine culturel et civilisationnel.

La littérature orale, en ce sens, constitue la principale forme qui témoigne de l'ancienneté et de la pérennité de la culture d'une société où la parole est le code, ou le vecteur, le mieux utilisé pour communiquer avec autrui.

En effet, les productions littéraires orales, reconnues comme étant l'expression de l'identité culturelle, demeurent une source inépuisable pour la sauvegarde de l'histoire de la communauté. Cette sauvegarde semble être une nécessité, principalement dans le cas des sociétés dont la nature s'organise autour de l'art du verbe. En Afrique par exemple, traducteurs de l'expression d'une civilisation, les griots traditionnels colportent, de village en village et de génération en génération, la mémoire du peuple. Cette faculté que possède le peuple de dépeindre en parole, l'histoire, le vécu, le quotidien est un trésor d'esthétique de sagesse. Hampaté Ba a bien cerné cette notion de sagesse et d'éloquence en disant : «un vieillard qui meurt est une bibliothèque qui brûle »¹

Ainsi, la tradition orale, étant l'incarnation des générations passées, demeure la principale source historique dans les communautés sans écriture, les matériaux oraux (contes, légendes, mythes, proverbes, devinettes, chants, etc.) sont des documents transmis de génération en génération ; ils contiennent des informations qu'exploite l'historien en leur appliquant la méthode historique pour reconstituer le passé de ces communautés. Les documents qu'elle fournit peuvent également être exploités dans les études anthropologiques, sociolinguistiques ou ethnographiques.

En fait, ce qui semble retenir l'attention dans les « productions populaires » en plus de leur rôle si important dans le domaine historique c'est également leur lien intime avec la vie quotidienne du peuple qui se trouve dans la nécessité de créer son propre art à travers lequel, il exprime ses réactions devant les actes de la vie courante et les événements fastes et néfastes qui marquent son existence. Ajoutons à cela que l'artiste populaire est essentiellement autodidacte, puisqu'il n'a pas été formé dans un environnement académique. Cependant, il est l'héritier du savoir, et du savoir-faire qui lui ont été transmis par les ancêtres. De par son ingéniosité, ses créations sont souvent inspirées de sa réalité passée ou présente qu'il aime à reproduire et à interpréter de façon poétique. Cette manière que possède l'artiste populaire d'exprimer ses sentiments les plus profonds de la vie fait de lui : « [...] Le dépositaire des traditions esthétiques de sa communauté, il en traduit les besoins et les aspirations »²

Cette manière de traduire, d'exprimer « les désirs, les besoins et les aspirations » et d'exposer les croyances du peuple et sa vision du monde, se fait à travers un discours qui non seulement fascine par l'esthétique poétique du verbe, mais recèle aussi des qualités indéniables et une éloquence de matière spontanée.

Cependant, si certaines productions populaires se font très souvent dans un style clair et intelligible à tous, sans pour autant être dénué d'esthétique, d'autres en revanche se distinguent par une richesse d'expression, une délicatesse d'allusion, ce qui donne à ce genre de littérature orale une portée spirituelle et intellectuelle.

Nous proposons, à titre indicatif, quelques axes de réflexion tout en laissant une marge de liberté aux chercheurs de mener d'autres réflexions et approches :

- La connaissance ou l'ignorance de la culture d'une communauté donnée concourt à la réussite ou à l'échec de la communication et à la transmission du message.
- A partir des différents types de la littérature orale (contes, proverbes, devinettes, chants...) nous pouvons appréhender une société dans l'ensemble des aspects qui lui confèrent particularité et spécificité culturelles.
- La littérature orale se distingue par une richesse sémantique qui se traduit par l'emploi des différents types de transferts de sens (la métaphore, la comparaison, la métonymie, la personnification, etc.) qui collaborent à la création d'un usage spécial de la langue.
- L'oralité aborde tous les thèmes : spirituels, intellectuels et autres, sous des formes artistiques, alliant la splendeur des images à celle des mots.
- De nos jours, quelles stratégies doit-on adopter pour mieux promouvoir la tradition orale ?

Modalités de participation

Les propositions de communication sont à envoyer avant le 30 août 2017 sous forme de résumé de 300 mots à l'adresse : colloque.oralite@gmail.com. Le résumé devra contenir le titre de la communication, le nom et le prénom du chercheur, l'organisme de rattachement et les mots-clés.

Les frais de participation s'élèvent à 1000 dh (100 €) couvrant les déjeuners, les pauses café, les documents, et la publication des actes prévue pour 2018.

Calendrier

30 août 2017 : Date limite d'envoi des propositions de communication.

15 septembre 2017 : Notification des chercheurs.

30 octobre 2017 : Envoi du texte de la communication pour la publication.

16-17 novembre 2017 : Tenue du colloque à Casablanca.

Langue du colloque : le français.

Comité scientifique

Philippe CASSUTO (Université d'Aix-Marseille-IREMAM) – Kacem BASFAO (FLSH Ain Chock, Casablanca) – Nicole BELMONT (EHESS, Paris) – Fatiha BENNANI (FLSH Ben M'sik Casablanca) – Sandra BORNAND (CNRS-LLACAN, UMR 8135) – Abdelali SABIA (FLSH Oujda) – Rahma BARBARA (FLSH Fès Dhar El Mehraz) – Amadou Elimane KANE (Institut Culturel Panafricain, Yene Todd, Sénégal) – Nadia OUACHENE (LALLIC-FLSH Ben M'sik Casablanca) – Cécile LEGUY (Université Sorbonne nouvelle, Paris 3, CNRS, LACITO, UMR 7107) – Mohamed SAMRAKANDI (Université de Toulouse-Le Mirail) – Majid DKHISSY (FLSH Ben M'sik Casablanca) – Josiane BRU (LISST/Centre d'anthropologie sociale, Toulouse) – Ibtissam BELGAID (FLSH Oujda) – Aboubakr CHRAIBI (INALCO France) – Latifa IDRISSE (LALLIC-FLSH Ben M'sik Casablanca) – (FSJES Casablanca) – Justin OUORO (Université Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou) – Manon BROUILLET (EHESS-ANHIMA, Paris) – Jamila LYOUBI (FLSH Ben M'sik Casablanca) – Ousmane M. TANDINA (Université de Abdou Moumouni de Niamey, Niger) – Lahcen OUASMI (LALLIC - FLSH Ben M'sik Casablanca).

Comité d'organisation

Lahcen OUASMI – Nadia OUACHENE – Latifa IDRISSE – Khadija MOUZON – Youssef SEFRI.

1. HAMPATE BA, A., (1978), *Kaydara*, Abidjan-Dakar, p.7.

2. BOUKOUS, A., (1995) *Société, langue et culture au Maroc, en jeux symboliques*. Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Rabat, p. 77.

■ APPELS À CONTRIBUTIONS

LANGUES PREMIÈRES, ACQUISITION DES SAVOIRS ET ÉDUCATION - QUELLE SCOLARISATION INITIALE ? (ENFANTS DE 6-8 ANS)

Journée d'étude du jeudi 30 mars 2017

Laboratoire TIL EA 4182 (uBFC, Dijon)

Date limite: 12 février 2017

Contexte et questionnement

Depuis un certain nombre d'années mais plus fortement aujourd'hui, les chercheurs et les praticiens engagés dans l'enseignement, l'apprentissage des langues en milieu scolaire, ainsi qu'en didactique et linguistique des langues et cultures se voient interpellés par une question vive : comment faire entrer dans les apprentissages scolaires des enfants dont la langue première, celle avec laquelle ils sont entrés dans le langage, devenant ainsi locuteurs et interlocuteurs, n'est pas la langue de scolarisation, ni même (souvent) une langue officielle ou nationale ? L'enjeu est d'éviter les échecs ultérieurs, coûteux pour les élèves comme pour leur école.

C'est la question centrale du projet triennal LaPASE (2017-2020 - langues premières, acquisition des savoirs et éducation), retenu par les Ministères de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique français et algérien (Campus-France, programme Hubert Curien / Tassili, un projet piloté par l'université de Bourgogne-Franche-Comté et l'université de Mostaganem, cf. en annexe les éléments-clés du projet), qui veut aller de l'observation des enfants, à des expériences en classes primaires et à des propositions méthodologiques.

Ce projet est centré sur le Maghreb (au premier chef, l'Algérie) et la France, mais il inclut les approches et apports comparatifs issus de recherches dans d'autres contextes. Par ex. : le Mexique avec la question de la scolarisation des enfants venus au langage dans une langue indienne (cf. symposium, 05-2012, CREAD Rennes, Formes d'éducation et processus d'émancipation), ou dans des langues telles que le wolof, le sonyinké, le puular, et le hassanya (Nouakchott, colloque ENI, avril 2012), Forum mondial Heraclès (Marrakech, 4-6 juin 2015, symposium «Contextes, Institutions & Besoins langagiers (élèves et futurs enseignants) au Maghreb - Maroc, Algérie, Tunisie, Mauritanie »)

L'importance de la langue première dans le développement cognitif d'un enfant, ainsi que le caractère à la fois individuel et social de ce développement ont été montrées par des recherches sur la plasticité cérébrale en neurosciences reliées aux sciences humaines (cf. p. ex., À chacun son cerveau, Ansermet & Magistretti, 2006). Il est donc bien plus efficace (et vraisemblablement plus heureux pour l'enfant) d'installer les premiers apprentissages dans la langue première, puis, seulement après, de faire apprendre la langue de scolarisation.

La question a déjà été discutée, et a fait l'objet d'un colloque (sur Maurice et l'Océan Indien, 2007, Carpooran A. dir, http://www.bibliotheque.auf.org/doc_num.php?explnum_id=46). Puis la pédagogie de la convergence a ouvert, en Afrique francophone, sur la didactique intégrée : http://eprints.aidenligne-francais-universite.auf.org/261/1/De_la_p%C3%A9dagogie_convergente_%C3%A0_la_didactique_int%C3%A9gr%C3%A9e.pdf, avec Maurer.

Mais qu'en est-il du Maghreb et de ses situations linguistiques souvent riches et complexes, tant elles varient selon les milieux sociaux, les oppositions ville / campagne, le niveau d'éducation des parents, le choix des écoles par les parents, les choix des langues d'enseignement et d'apprentissage (Stambouli, 2015) le lien fort ou non avec de la famille en France ? (et autres facteurs, tant les situations et le vécu peuvent être singuliers) ? Le débat sur les langues maternelles ou les langues de première acquisition au Maghreb demeure malheureusement plus idéologique que scientifique ; or le défi est de comprendre le rôle de l'arabe algérien et/ou de la darija, des langues berbères algériennes chez les enfants, et cela de manière précise, car appuyée sur l'observation, des interactions et des entretiens d'explicitation : le rôle et la responsabilité des chercheurs sont là. À ces langues premières s'ajoutent l'arabe de scolarisation, le français à partir de 8 ans (à l'école en Algérie), et plus tard (université, écoles supérieures) l'anglais comme autre langue d'appropriation du savoir. Mais le plurilinguisme algérien n'est pas exclusivement

arabo-berbero-francophone : à l'Ouest, l'espagnol est présent, à l'Est, d'autres langues aussi sont présentes à l'ouest, telles que l'italien et le maltais (langue chamito-sémitique très proche de la darija, quoique écrit en alphabet latin étendu, cf. travaux d'A. Elimam), et au Sud, à commencer par la Mauritanie, les langues africaines telles que le wolof, le peul, le sonyinké sont en contact permanent avec les langues en usage en Algérie. Ce sont autant de langues méconnues encore dans le terreau algérien et maghrébin de recherches sociolinguistiques, conversationnelles et didactiques, Le plurilinguisme algérien et/ou maghrébin est encore largement sous-étudié et... sous-exploité.

Cependant, en Europe, la didactique du plurilinguisme a été popularisée dès 1991 (Voir : Le français dans le monde Recherche & Applications, n° spécial « Vers le plurilinguisme ? », articles sur l'École et du plurilinguisme). Mais a-t-elle donné lieu à des recherches méthodologiques (Berchoud, in Maurer, 2017) ? Or pour observer et analyser les pratiques et le vécu langagiers d'enfants en situation de L1 familiale différente de la langue scolaire, il va bien falloir se confronter à ce qu'est apprendre et faire apprendre, puis travailler à proposer des éléments de méthodologie afin d'éclairer les enseignants, et pourquoi pas, également les parents.

Cette première Journée d'étude a donc pour but de :

A- rassembler des porteurs de recherches et expérimentations dans le champ thématique et problématique de la question posée et en contextes divers (France, Algérie, Maghreb ; et divers autres pays dans une optique d'approches comparatives) ;

B- faire dialoguer les porteurs de ces recherches, qui pourraient coopérer au projet LaPASE.

Les facettes de la question posée, comment faire entrer dans les apprentissages des enfants dont la langue première [...] n'est pas la langue de scolarisation ? pourront être :

1. En méthodologie - Quels recueils de données (en famille / en classe / hors la classe...) permettent d'approcher le vécu de langue première, tant social, que familial et intime des enfants ?

2.1. En expérimentation et analyse réflexive - Quelles expériences réussies de passage de la L1 familiale, à la L2 de scolarisation ont pu être menées ? Et avec quels apports ? Et quelles expériences le passage de la langue de première acquisition L1, à L2 de scolarisation ? Ultérieurement (prochaine journée d'étude, automne 2017), nous élargirons le questionnement à L3, première langue au primaire, qui va devenir langue du savoir à l'université (pour le cas algérien) dans certaines matières scientifiques (commerce, affaires...). Le problème est peut-être d'abord là, dans passage de L1 à L2 par l'enfant.

2.2. - Quels sont les obstacles, freins et blocages au passage de la L1 à la L2 de scolarisation, et aussi les facilitations lors d'expériences réussies ? Comment un enfant, dans ses dimensions affectives, relationnelles, symboliques et cognitives peut-il grandir et se développer avec cette riche complexité, autant un poids qu'un atout ? Comment lui permettre de vivre son bi-plurilinguisme en s'insérant à l'école, puis dans une société plus large ?

Les **propositions** (durée : 20 mn + questions) seront présentées selon le format suivant :

Nom, prénom, affiliation

Titre et sous-titre de la communication proposée

Mots-clés

Résumé du contenu de la communication proposée : 500 mots.

Brève bibliographie concernant directement le thème d'étude

Propositions à envoyer sous format électronique (en .doc ou .rtf) conjointement à :

berchoud@u-bourgogne.fr, meriem_stambouli@yahoo.fr qui transmettront ensuite aux membres du comité scientifique pour une double lecture.

DATE-LIMITE d'ENVOI DES PROPOSITIONS : 12 février 2017

Après lecture des propositions en double par le comité scientifique : réponses pour le 8 mars 2017

Actes : une publication papier et web est prévue, après sélection des textes rendus finaux.

Comité scientifique (en cours de constitution)

Marie Berchoud (uBFC), Nathalie Charvy (uBFC), Colette Noyau (émérite, u. Paris-ouest) Meriem Stambouli

(u. Mostaganem)

Comité d'organisation (en cours de constitution)

Berchoud, Stambouli, et doctorants.

ANNEXE : Le Projet LaPASE (Campus France / Tassili PHC Hubert Curien)

Contexte

Les difficultés scolaires, voire l'échec scolaire apparaissent de façon récurrente dans bien des pays et des systèmes éducatifs, en particulier ceux qui nous intéressent ici : le Maghreb, la France, et pour une approche comparative, la Mauritanie, qui fait partie aujourd'hui du grand Maghreb.

Thématique

Que faire ? La question sera traitée selon une approche coordonnée, à partir d'expérimentations et d'observations avec de petits groupes d'enfants dans les différents pays, selon un cadre théorico-

méthodologique psycholinguistique, didactique (cf. travaux Maurer, AUF), et sociocognitif.

Objectifs visés

- Mieux comprendre ce qui se joue pour les enfants ci-dessus désignés, lors de l'entrée dans la scolarisation en langue de scolarisation ;
- Expérimenter et observer ce qu'il serait possible de faire en petits groupes pour préparer la scolarisation, ou l'accompagner ;
- Formuler les résultats acquis pour les zones considérées, et les proposer à la communauté scientifique et éducative lors de journées d'études et de colloques en fin de projet;
- enfin, concevoir des matériels d'aide pour des modules spécifiques de passage de la langue 1 à la langue de scolarisation, c'est-à-dire d'abord de l'oral à l'écrit, et du milieu proche à un monde social plus vaste, avec des connaissances qui ne sont pas familiales, mais collectives, scientifiques, de nature à permettre la réussite et l'insertion sociale de tous/tes : l'École ne répond pas à des questions telles que (par exemple) « qui a créé la pluie ? », mais « comment se passe le phénomène 'pluie' ? ». Ensuite, il s'agira de comprendre les difficultés de passage d'un premier code écrit à un autre différent, quand les enfants apprennent deux langues différentes à l'école primaire (langue de scolarisation, première langue étrangère), qui seront plus tard les langues d'accompagnement, de développement et d'épanouissement dans la vie scolaire, sociale et intime.

Résultats attendus

Sur la base de la recollection d'observations existantes, les travaux suivants serviront d'appui à une aide à la formation des enseignants, et à la conception de séquences de classes ou sous-groupes en classe. Les résultats seront soumis à la communauté scientifique lors de colloques et de publications.

DIRE ET DÉDIRE LES HÉTÉROSEXUALITÉS

Numéro thématique de GLAD! Revue sur le langage, le genre, les sexualités

<http://www.revue-glad.org>

Date limite: 15 février 2017

Si les recherches sur le langage, le genre et la sexualité s'intéressent depuis longtemps aux identités lesbiennes et gaies, la question de l'hétérosexualité y a émergé, comme dans les autres disciplines (Tin 2008), de manière plus discrète (Cameron & Kulick 2003 ; Eckert 2011 ; Kitzinger 2005). Dans l'espace francophone en particulier, rares sont les travaux qui s'interrogent sur la construction discursive des hétérosexualités (Deschamps, Gaissad & Taraud 2009). Pourtant, l'hétérosexualité recouvre, au même titre que d'autres sexualités, un ensemble de pratiques, d'idéologies et d'identités historiquement et socialement

situées : loin d'être essentielle ou naturelle, elle est configurée et reconfigurée au fil des interactions et de la circulation-production des discours au sein des rapports sociaux. Impossible à penser hors du rapport qu'elle entretient avec d'autres catégories, l'hétérosexualité se présente comme un double rapport d'antagonisme : d'une part, elle n'a de sens qu'à contraster avec l'homosexualité (contraste dont Katz 1997 a bien montré la dimension historique et le caractère de fausse évidence) ; d'autre part, elle désigne le rapport censément de complémentarité entre deux entités sexuées opposées, le masculin et le féminin ou l'homme et la femme. L'hétérosexualité a donc au moins autant à voir avec la sexualité qu'avec le genre, les oppositions hétéro/homosexualité et masculin/féminin se consolidant l'une l'autre dans la constitution de la norme hétérosexuelle. Enfin, l'inexistence de l'hétérosexualité en tant qu'objet de recherche repose sur et participe à l'invisibilisation de son caractère à la fois normé et normatif, lui conférant le masque d'une normalité qu'il serait par conséquent inutile de définir ou d'interroger.

Ce numéro de GLAD! a donc pour ambition de questionner la manière dont les hétérosexualités sont produites, reproduites mais aussi contestées dans les discours à travers différentes constructions normatives, sémiotiques, identitaires et idéologiques, en prenant pour point de départ le caractère non essentiel de l'hétérosexualité. Le numéro accueillera des articles portant sur tous types de discours et médias – tels que littérature, enquêtes de terrain, discours médiatiques, discours numériques, cinéma, etc. – et provenant de disciplines diverses – sciences du langage, littérature, cultural studies, anthropologie (linguistique), sciences de l'éducation, sciences de la communication, philosophie, histoire, géographie, sociologie, etc. Les études portant sur des aires francophones en dehors de la France nous intéressent tout particulièrement. Le numéro accueillera également des travaux artistiques et des productions politiques.

Lire la suite: <http://www.revue-glad.org/292>

Calendrier

Date limite de remise des propositions : 15 février 2017

Réponse du comité de rédaction : 1er mars 2017

Remise des articles complets : 10 mai 2017

Notification d'acceptation ou de refus : 15 juillet 2017

Remise des versions finales : 2 novembre 2017

Publication : 1er décembre 2017

JOURNAL OF INTERNATIONAL MOBILITY . MOVING FOR EDUCATION, TRAINING AND RESEARCH

Appel à contributions n°5

Mobilités internationales : brain drain, brain gain ?

Evolution des situations et des conceptions

Soumission des propositions avant le 27 février 2017

Contact : revue@agence-erasmus.fr

Argumentaire

L'Agence Erasmus + France / Education Formation est l'agence nationale en charge du programme européen Erasmus+ pour l'éducation et la formation.

Sa revue scientifique transdisciplinaire, Journal of international Mobility, réunit les contributions relatives à toutes les dimensions de la mobilité internationale des personnes dans le cadre de l'éducation et de la formation en Europe et dans le monde. Elle a notamment pour objectif d'aider à mieux comprendre les conditions et l'impact de la mobilité afin d'alimenter la réflexion des chercheurs et des décideurs politiques qui ont vocation à la soutenir.

L'agence lance à présent un appel à contributions pour le cinquième numéro, autour de la thématique suivante :

Mobilités internationales : brain drain, brain gain ?

Evolution des situations et des conceptions

Partir, rester, revenir, circuler.

Les individus traversent les frontières pour de multiples raisons, sociales, politiques, économiques, personnelles ... Appréhender le phénomène des migrations internationales est complexe tant les situations sont variables et les données limitées. Complexe aussi car il fait l'objet de nombreux débats, notamment concernant ce que l'on appelle depuis les années 1960 la fuite des cerveaux (brain drain) : des travailleurs hautement qualifiés (chercheurs, scientifiques, ingénieurs) migrant vers les pays industrialisés, avec en tête de liste les Etats-Unis, privant ainsi, a priori, leur pays d'un potentiel de croissance et de développement (Vinokur, 2008). Se joue alors un jeu de chaises musicales où les pays les plus pauvres seraient les perdants dans la course au capital humain. De nombreuses études sont venues depuis contrebalancer cette conception des migrations qualifiées et de ses conséquences négatives sur les pays d'origine. Les années 1990 puis 2000 voient ainsi naître la notion de circulation des cerveaux afin de montrer la multipolarisation des échanges, notamment scientifiques, vecteurs de développement dans un espace sans frontières, déterritorialisé. Les effets positifs des migrations pour les pays d'origine sont analysés en termes de capacités d'innovation, de transferts d'argent, de développement en tant qu'effets induits. Les externalités générées par les diasporas sont ainsi vantées.

Dans cette circulation migratoire internationale, les mobilités d'études restent un phénomène peu étudié. Or, en 2012, 4.5 millions d'étudiants étaient en formation dans un pays dont ils n'étaient pas ressortissants. Ces mobilités revêtent donc une importance significative d'autant qu'elles sont en constante augmentation : le taux de croissance entre 2000 et 2012 étant de 7% par an en moyenne (OCDE, 2014).

Alors que les établissements d'enseignement supérieur, voire aussi secondaires, sont sommés de s'internationaliser, les étudiants, enseignants, chercheurs, se voient donc ainsi encouragés à acquérir une expérience à l'étranger. Quelles répercussions ces mobilités ont-elles sur les choix géographiques du parcours professionnel ? Un individu parti étudier ou se former à l'étranger sera-t-il davantage tenté par l'expatriation ? De quelles données disposons-nous pour mesurer ces flux entrants et sortants ? Quelle est la place des mobilités étudiantes et académiques dans le débat, entre brain drain et brain gain ? Comment ces migrations évoluent-elles ? Comment s'appréhendent-elles en fonction des aires géographiques et économiques concernées ?

Nous engageons les contributeurs à réfléchir à ces questions en s'attachant à poser le débat au regard des différents axes définis dans cet appel à contributions.

1- Des contextes nationaux qui dessinent les contours des migrations

Objets de débat et d'enjeux divers (économiques, diplomatiques, sociaux), les migrations qualifiées font naître des stratégies nationales : politiques d'attractivité, de rétention, encouragement à la mobilité, lois pour une immigration choisie, etc., les situations sont diverses et répondent à des contextes particuliers et mouvants.

Dans un monde inévitablement global, il s'agit donc d'évaluer les pertes et bénéfices de ces mobilités qualifiées et d'agir afin que la circulation des cerveaux soit bien effective, en permettant la durabilité des liens sociaux et commerciaux entre expatriés et non-mobiles, en équilibrant le départ des talents par l'arrivée de nouvelles forces vives. Ainsi l'OCDE (2016) observe-t-elle les évolutions en matière de politique d'immigration et note que plusieurs pays « ont assoupli leur politique d'immigration pour encourager l'installation temporaire ou permanente d'étudiants en mobilité internationale ». Se questionner sur la fuite des cerveaux suppose donc également d'examiner en retour les politiques en matière d'attractivité, de rétention et leurs effets.

Dans nombre de pays africains, les mutations du paysage de l'enseignement supérieur, notamment après les indépendances, les conditions d'accès à l'emploi ainsi que les identifications sociales et familiales façonnent la mobilité des étudiants. Hier perçues comme une perte pour l'économie de ces pays, Marie Poinot (2014) pointe la façon dont ces migrations sont aujourd'hui appréhendées comme des moyens de « s'introduire dans la circulation mondiale », et ainsi de « changer l'image du continent africain dans le monde ». Dans un article du Journal of international Mobility (n°3, 2016), Hamidou Dia traite de la question, peu étudiée, des retours des diplômés sénégalais dans leur pays et de la façon dont ils y investissent l'espace économique. Le continent africain a longtemps été perçu comme le grand perdant dans les

échanges migratoires, toutefois, comment la mobilité des étudiants africains, des personnels académiques, des chercheurs profite-t-elle aujourd'hui à ce continent ?

2- Le rapport entre mobilité d'études ou de formation et poursuite (ou non) d'une carrière à l'étranger

Un rapport français de l'Institut Montaigne (Kohler, 2010) sur l'expatriation des français de l'enseignement supérieur vers les Etats-Unis note que « la proportion des docteurs formés en France effectuant leur post-doctorat à l'étranger représente 50 à 55 % de la totalité des effectifs entre 2004 et 2007. Parmi ces jeunes chercheurs, environ 30 % se décident pour un pays hors UE – principalement les États-Unis. » Parmi ces derniers, 20 % restent aux Etats-Unis ou au Canada pour trouver un emploi. Du côté des deux plus gros exportateurs d'étudiants à l'étranger, la Chine et l'Inde, les expatriations tant des nouveaux diplômés que des universitaires et des chercheurs sont conséquentes. En Chine, moins du quart des étudiants partis étudier à l'étranger sont revenus dans leur pays entre 1978 et 2004 avec toutefois des retours plus nombreux depuis les années 90 du fait de l'amélioration de la situation économique et des conditions de travail des universitaires en Chine comme en Inde (Altbach, 2011, p.223).

Dans les pays de l'OCDE, ce sont dans les niveaux les plus élevés que la mobilité est la plus importante : 12% des étudiants au niveau master sont des étudiants internationaux et 27% pour le niveau doctorat (OCDE, 2016).

L'internationalisation des parcours de formation et du marché du travail entraîne inéluctablement une propension des diplômés et nouveaux diplômés à s'installer à l'étranger afin d'y trouver de meilleures opportunités ou pour enrichir un CV dans la perspective d'un retour prochain. Magali Ballatore (2013) note ainsi dans une étude consacrée au devenir professionnel d'ex-étudiants Erasmus de trois Universités en France, en Italie et au Royaume-Uni, combien l'état du marché de l'emploi national peut influencer les départs de ces jeunes diplômés ex-Erasmus. En Italie, où l'insertion des jeunes diplômés peut être longue du fait d'une faible absorption des travailleurs qualifiés, le choix de commencer sa carrière dans un pays étranger peut s'imposer dans l'attente de revenir (ou non) dans son pays d'origine. Les enjeux de ces mobilités se trouvent ainsi différenciés en fonction des contextes géographiques, sociaux ou économiques.

La Commission européenne (2014) fait aussi état dans son Erasmus Impact Study de ce rapport entre mobilité d'études et mobilité pour l'emploi : "Five years after graduation, only 18% of the alumni who had participated in Erasmus actions had moved abroad for their work, compared to an even lower figure of 13% for the non-mobile alumni. However, 28% of ERASMUS alumni had moved abroad 10 years after graduation". (p.117)

Entre promotion de l'internationalisation des formations et inquiétudes quant à des départs conséquents d'étudiants ayant un niveau d'éducation élevé, comment évoluent les pratiques des pays pour profiter de cette communauté scientifique internationalisée ? Du côté des intéressés quelles sont leurs motivations et leurs perspectives quant à cette expatriation ? Quels liens conservent-ils avec leur pays d'origine, au niveau académique, scientifique, économique ... ?

Nouvelles destinations des étudiants et enseignants-chercheurs, les hubs universitaires prennent place dans le paysage de l'enseignement supérieur international. Ils apparaissent en Asie, dans le Golfe Persique ou encore au Maroc ou en Russie. Comment ces nouvelles destinations bouleversent-elles les circuits traditionnels des mobilités étudiantes et académiques ? Quels rôles jouent-elles dans les migrations et cette circulation des savoirs, à l'échelle du monde mais aussi au niveau régional où elles jouent souvent un rôle moteur ?

3- Les réseaux académiques comme vecteurs de développement

Le paradigme de la fuite des cerveaux a en quelques décennies évolué vers celui de la circulation des cerveaux. Les flux des forces vives ne pouvant seulement se mesurer à l'aune du nombre de départs et d'arrivées sur un territoire, entrent en jeu les flux virtuels des idées, du savoir, du capital, amplifiés par les progrès du numérique.

Déterritorialisés, ces flux viennent complexifier les mesures et demandent une analyse plus fine et une caractérisation de ces nouveaux échanges. Toute la difficulté résidant dans le fait de la mesure : peut-on évaluer ce brain gain ?

Dans le champ qui nous intéresse, les diasporas scientifiques et les réseaux d'alumni sont notamment évoqués. Les étudiants en doctorat et post-doctorat, les plus mobiles comme indiqué supra, ou encore les enseignants-chercheurs en poste à l'étranger peuvent former des communautés d'influence participant de la diplomatie du pays d'origine. Au niveau scientifique, comment inter-agissent-ils avec leurs homologues non expatriés ? Encouragent-ils les publications internationales, facteur clé pour une meilleure visibilité des

établissements dans les classements internationaux ? Participent-ils d'un développement des systèmes en place (dans des domaines variés tels que l'éducation, la santé, la gouvernance, le numérique, etc...) ? Prennent-ils part à des programmes internationaux d'aide aux projets -comme le programme TOKTEN1 des Nations Unies, ou le programme MIDA2 de l'Organisation Internationale pour les Migrations ?

Elisabetta Lodigiani (2009) note ainsi que « les diasporas peuvent faciliter le développement mais ne peuvent pas changer d'elles-mêmes le devenir d'un pays ». Dans quelles conditions ces diasporas peuvent-elles concourir à un renforcement des capacités de ces pays ? Comment les pays peuvent-ils in fine capitaliser sur ces externalités ?

Variante d'une aire géographique et de conditions sociales, politiques et économiques à d'autres, les parcours de mobilité ne se posent pas partout de la même façon et décrivent des phénomènes différents. La diversification et la multipolarisation des mobilités, ainsi que la fragilité des données, semblent indiquer qu'il faille étendre les études de cas empiriques, afin de percevoir les phénomènes à l'œuvre qui permettraient de caractériser ces mobilités sous l'angle du brain gain pour les pays d'origine (Docquier, 2007 p. 83-84).

Les contributions attendues s'articuleront autour de ces axes et s'appuieront sur des mobilités d'étudiants de tout niveau, ainsi que sur les mobilités d'universitaires et de chercheurs dans le cadre de leur parcours de formation ou de leur carrière. L'ensemble du corpus devra permettre d'analyser et de distinguer les situations en fonction des contextes, dans une perspective synchronique et diachronique. Il est demandé aux contributeurs de construire leur article en prenant soin d'interroger auparavant les concepts de brain drain et brain gain, leur(s) origine(s), et leurs évolutions en fonction des contextes et espaces traités.

Sont invités à soumettre des contributions les scientifiques, professeurs et experts qui se sont emparés de ces objets de recherche.

Les articles attendus pourront être :

- Des travaux de recherche réalisés ou en cours, en présentant les méthodes appliquées tout comme les outils qu'il a été nécessaire de développer pour les travaux menés
- La présentation de dispositifs et d'expérimentations susceptibles d'être transposés
- Des articles de fond sur les questions posées

Bibliographie :

Altbach, Philip G. (2011), « Le réveil des géants : les systèmes d'enseignement supérieur chinois et indien d'aujourd'hui et de demain », dans OCDE, L'enseignement supérieur à l'horizon 2030 – Volume 2 Mondialisation, Editions OCDE.

Ballatore, Magali (2013). « Revenir et Repartir. Trajectoires de mobilités étudiantes et diplômées du sud et du nord de l'Europe », Cahiers québécois de démographie (Vol. 42), n°2, p.335-369

Dia, Hamidou (2016). « Le retour au pays des diplômés sénégalais : entre « développement » et entrepreneuriat privé », Journal of International Mobility, 2015/1 (N°3), p.115-128

Docquier, Frédéric (2007). « Fuite des cerveaux et inégalités entre pays », Revue d'économie du développement 2007/2 (Vol. 15), p. 49-88.

European Commission (2014). The Erasmus Impact Study. Effects of mobility on the skills and employability of students and the internationalisation of higher education institutions. Luxembourg: Publications Office of the European Union.

García-Peñalosa, Cecilia et Wasmer, Étienne (2016). Préparer la France à la mobilité internationale croissante des talents, Les notes du Conseil d'analyse économique, n°31

Gohard-Radenkovic, A. et Veillette, J. (dir.) (2016 et 2015). Nouveaux espaces dans de nouvelles logiques migratoires? Entre mobilités et immobilités des acteurs, Cahiers internationaux de sociolinguistique (vol. 9 et vol.8)

Keller-Gerber, Alessandra (2016). D'étudiant étranger à travailleur étranger hautement qualifié en Suisse. « Être dit » dans la presse et « (se) dire » dans les récits d'établissement, Transversales (Vol. 44). Bern : Peter Lang

Köhler, Ioanna (2010). Gone for Good ? Partis pour de bon ? Les expatriés de l'enseignement supérieur français aux États-Unis. Paris : Institut Montaigne

Lodigiani, Elisabetta (2009). Diaspora Externalities as a Cornerstone of the New Brain Drain Literature, CREA Discussion Paper 2009-03, Université du Luxembourg

OCDE (2014). Regards sur l'éducation 2014 : Les indicateurs de l'OCDE. Paris : Editions OCDE

OCDE (2016). Regards sur l'éducation 2016 : Les indicateurs de l'OCDE. Paris : Editions OCDE

Poinsot, Marie (2014). « Brain drain versus brain gain ? », Hommes et migrations, 1307

Vinokur, Annie (2008). « De la mobilité des cerveaux », Formation emploi, 103

Modalités de soumission

Calendrier

Merci d'adresser vos contributions (article complet) par courrier électronique (document Word)

à revue@agence-erasmus.fr avant le 27 février 2017.

Chaque article sera examiné anonymement par deux membres du comité de lecture et un retour sera communiqué à tous les auteurs. Quatre réponses sont possibles suite à l'évaluation : article accepté, article accepté avec demande de modifications mineures, demande de modifications majeures, article rejeté. Le comité de lecture est souverain et ses décisions sont sans appel.

Langues de rédaction acceptées : français, anglais, allemand, espagnol, italien.

Date limite pour la soumission des articles : 27 février 2017

Retour aux auteurs : 15 mai 2017

Publication : novembre 2017

Format des contributions

Police : Times New Roman 12. Interligne : Multiple 1,15

Les propositions devront comporter :

- le nom et le prénom de l'auteur / des auteurs (seules les premières lettres du nom et prénom seront en majuscule),
- un titre explicite centré,
- un résumé et sa traduction en anglais (1500 signes espaces compris environ)
- 3 à 5 mots-clés,
- une courte biographie de l'auteur et sa traduction en anglais,
- les références bibliographiques de l'article

Le nombre maximum de signes (33 000) comprend les notes, les espaces ainsi que le résumé, les mots-clés, et les références bibliographiques de l'article.

Références bibliographiques et numériques :

Elles sont indiquées en fin d'article, l'ordre alphabétique est de mise.

Les notes

Elles apparaissent en bas de page à l'aide d'un renvoi en note de bas de page. Elles doivent être dactylographiées en police de caractère Times New Roman 10.

Les citations

Les citations (auteur ou extrait d'entretien) doivent être insérées dans le texte entre des guillemets.

Formatage

Le style italique sera utilisé pour marquer des expressions ou mots étrangers.

Documents iconographiques

Il est possible de joindre des documents iconographiques aux articles. Les images doivent être au format JPEG.

DOSSIER « APPROCHES ÉCOPOÉTIQUES DES LITTÉRATURES FRANÇAISE ET QUÉBÉCOISE DE L'EXTRÊME-CONTEMPORAIN »

Revue *Études littéraires* (Université Laval, Québec)

<http://www.etudes-litteraires.ulaval.ca/>

Date limite: 28 février 2017

L'écopoétique est une perspective théorique qui se donne pour objectif d'étudier la représentation littéraire des liens entre nature et culture, humain et non-humain. Elle peut relever à la fois d'une approche externe et interne du texte littéraire ou de tout autre discours, dans la mesure où elle interroge le langage et les représentations d'une part, mais d'autre part, elle ne se départ jamais du monde, du réel et de ses contraintes et impératifs.

Alors que bon nombre de chercheurs de différentes disciplines s'intéressent à l'écopoétique depuis plusieurs années aux États-Unis et au Canada, il est remarquable de constater à quel point cette perspective théorique peine à s'implanter dans le champ des études francophones. Par son aspect liminal, ce numéro de revue a pour ambition de proposer un cadre d'étude à la fois raisonné et ouvert de cette perspective théorique, en s'appuyant sur des termes stables et bien définis. L'écopoétique – terme que nous préférons à celui d'écocritique pour l'attachement à « la capacité discursive du mode d'expression » (Bate) qu'il suggère – propose ainsi « une manière de répondre à la place toujours grandissante que les problématiques liées à la nature et à sa préservation occupent dans la littérature des dernières années. » (Schoentjes)

Il s'agira de problématiser cette question en contexte littéraire français et québécois par un ensemble d'études présentant quels auteurs et genres littéraires s'intéressent à cette question, et selon quelles modalités. On s'interrogera sur les liens que l'écopoétique peut entretenir avec la phénoménologie, en ceci qu'elle se fonderait sur une expérience concrète du monde et un rapport privilégié à la perception et au sensible. L'écopoétique appelle-t-elle également à une remise en question de l'anthropocentrisme ? Doit-elle déboucher sur des considérations axiologiques ? Enfin, on peut se demander comment situer cette problématique auprès des théories de la littérature au féminin, des théories du care et des littératures autochtones.

Bibliographie :

Bate, Jonathan. *The Song of the Earth*. Cambridge: Harvard University Press, 2000. Print.

Blanc, Nathalie, Thomas Pughe, et Denis Chartier. « Littérature et écologie : vers une éco-poétique ». *Écologie & Politique* 2.36 (2008): 17-28. Print.

Schoentjes, Pierre. *Ce qui a lieu*. Essai d'écopoétique. Marseille: Wildproject, 2015. Print.

Responsables du dossier :

Élise Lepage, Professeure adjointe, University of Waterloo

Julien Defraeye, Candidat au doctorat, University of Waterloo

Les propositions d'articles (300 mots) sont à envoyer avant le 28 février 2017 à elepage@uwaterloo.ca et julien.defraeye@gmail.com accompagnées d'une courte biographie de l'auteur.e. Les articles seront à rendre pour le 30 juin 2017.

APPEL À CONTRIBUTIONS POUR LE N°4 DE LA REVUE RADSL

Numéro coordonné par Dr. BENALDI Hassiba

Date limite: 28 février 2017

Le comité scientifique de la revue RADSL lance un nouvel appel à contributions pour son quatrième numéro thématique qui portera le titre de « Paradigmes, objets et méthodes en analyse du discours ».

L'analyse de discours, en tant que « théorie générale de la discursivité » s'intéressant aux productions langagières, se situe au confluent des sciences du langage et des sciences humaines de manière générale; elle s'ouvre sur des pratiques pluridisciplinaires en ayant pour objet d'étude les discours produits par les locuteurs ancrés dans des contextes sociohistoriques.

Dominique Maingueneau (1991/1997) précise que l'analyse du discours n'a pour objet d'étude ni « l'organisation textuelle en elle-même, ni la situation de communication » mais « doit penser le dispositif d'énonciation qui lie une organisation textuelle à un lieu social déterminé » ; mais le discours dans son sens le plus large possible et nous entendons par cela le discours social produit par les locuteurs. De ce point de vue l'analyse du Discours visant à développer une approche scientifique des pratiques discursives, s'intéresse à divers type de corpus en faisant appel aux outils d'analyse spécifiques à chaque approche (énonciative, textuelle, pragmatique, argumentative, conversationnelle etc.).

Ces approches théoriques et méthodologiques se révèlent multiples, voire parfois trop nuancées pour ne pas dire contradictoires. Ce numéro de la revue RADSL se propose d'ouvrir le débat et d'approfondir les réflexions sur toutes les études en matière d'analyse du discours, les apports des diverses analyses et approches des différents types de discours.

De là, les contributions seront inscrites dans l'un des axes suivants :

1. Analyse du discours et discours littéraire
2. Analyse du discours et discours médiatique
3. Analyse du discours et discours politique
4. Analyse du discours et discours scientifique

Date limite d'envoi des articles : 28-02-2017

Notification d'acceptation ou de refus : 30-03-2017

Publication en ligne : 30-04-2017

Les articles sont à envoyer à l'adresse suivante: revuealgeriennesdl@gmail.com

<http://revuealgeriennedessciencesdulangage.e-monsite.com/pages/appel-a-contributions-n-4.html>

POLITIQUES LINGUISTIQUES FAMILIALES ET PROCESSUS DE TRANSMISSIONS INTERGÉNÉRATIONNELLES EN CONTEXTE MIGRATOIRE: QUESTIONNEMENTS MÉTHODOLOGIQUES ET NOTIONNELS

À la suite du symposium qui s'est tenu à Angers en mai dernier un appel à contributions est lancé pour un ouvrage intitulé « Politiques linguistiques familiales et processus de transmissions intergénérationnelles en contexte migratoire : questionnements méthodologiques et notionnels ».

L'ouvrage sera publié aux Éditions des Archives Contemporaines.

Préface de Jan BLOMMAERT, Tilburg University, Pays-Bas

Postface de Martine DREYFUS, Université de Montpellier, France

Date limite: 15 mai 2017

Argumentaire

Dans un monde de plus en plus interdépendant, les flux migratoires, phénomènes complexes et dynamiques, sont devenus l'un des enjeux mondiaux du XXI^e siècle (Brutel, 2015 ; Wihtol de Wenden, 2013) du fait des conséquences sociales, économiques mais aussi linguistiques qu'ils engendrent tant dans les pays de départ que dans les pays d'arrivée.

Ainsi, les langues de l'immigration sont une composante importante du capital linguistique plurilingue de l'Europe du fait de leur très grande présence et de la diversité linguistique qu'elles représentent. Si, depuis de nombreuses années, la valorisation de la pluralité linguistique – langues des migrations mais aussi langues régionales et langues étrangères – a bénéficié des apports de nombreux chercheurs (Calvet, Castellotti, Costa, Fishman, Heller, Lüdi, Moore, Py ...) mais aussi des options fortes portées par le Conseil de l'Europe (et par l'Union européenne plus récemment) en matière de développement et de reconnaissance des plurilinguismes des locuteurs, les politiques publiques nationales prennent rarement en compte la multiplicité des réalités sociolinguistiques de leurs terrains.

Comme cela a été souligné en 2014 lors des journées d'études « Migrer d'une langue à l'autre », au XXe siècle, seules quelques rares enquêtes commanditées par l'Insee, certains départements, régions ou associations locales ont porté sur la recension des langues. Au nombre de ces travaux l'enquête « Familles » de 1999 et son volet linguistique nous renseigne de façon statistique sur les langues présentes sur le territoire français. Lors de cette enquête, faite pour la première fois lors du recensement de mars 1999, 380 000 adultes ont été interrogés sur la transmission familiale des langues : la très grande richesse des résultats obtenus ne nous permet pas de les décrire en détail ici mais nous retiendrons que seul un tiers des adultes qui ont reçu de leurs parents une langue autre que le français l'ont transmise à leurs propres enfants (Fihon & Lefevre, 2005).

Si évaluer le foisonnement des langues sur un territoire n'est pas facile à appréhender d'un point de vue comptable, accéder aux pratiques et aux usages linguistiques, tels qu'ils se déroulent et se négocient quotidiennement dans les espaces privés, apparaît comme particulièrement subtil à saisir puisqu'il s'agit de parvenir à croiser pratiques individuelles et familiales telles qu'elles sont décrites par les locuteurs eux-mêmes et telles qu'elles peuvent être rendues observables au chercheur.

À la suite de Fishman (1991), nous considérons la famille comme le lieu qui agit à la manière d'une frontière naturelle, un barrage contre les pressions extérieures. Il nous semble qu'interroger les questions de transmission ou de non transmission des langues dans les fratries du point de vue des politiques linguistiques familiales est primordial puisque comme l'a écrit Spolsky (Spolsky, 2004) « [...] c'est la politique linguistique au niveau de la famille qui détermine finalement le maintien ou la perte d'une langue ».

De plus, travailler sur les politiques linguistiques familiales permettrait d'apporter une vision renouvelée quant aux échanges, aux usages linguistiques ainsi qu'aux différentes modalités de transmission des langues dans les contextes de migration. En effet, les quelques travaux (Cognigni, Deprez, Dreyfus, Jablonka, et la thèse de Shahzaman Haque) portant sur la question des transmissions linguistiques dans les fratries, menés de façon éparses ces dernières années, ont permis d'amorcer de solides et précieuses pistes de réflexion.

Les travaux conduits montrent que la construction des répertoires verbaux des enfants est fortement tributaire de la façon dont des modes de communication complexes et dynamiques s'organisent, selon des fonctionnalités plurielles, entre les différents membres de la fratrie, ce que les récents travaux menés par Schwartz (Schwartz, 2013) et Smith-Christmas (Smith-Christmas, 2015) semblent confirmer. L'intérêt de ces travaux est aussi d'avoir montré que les fratries opèrent comme les lieux d'une « double médiation » (Lüdi et Py : 2003) dans lesquels « [...] les enfants médiatisent les relations des parents avec la région et la langue d'accueil et les parents médiatisent les relations des enfants avec la région et la langue d'origine ». Sous-tendues par des processus dynamiques – dont des dynamiques identitaires – des médiations entre les langues d'origine et la langue d'accueil sont à l'œuvre (Deprez, 1996). Au sein de la fratrie, les représentations des langues et leur(s) statut(s) jouent un rôle important dans les choix linguistiques opérés non seulement en termes de transmission mais aussi en termes de communication mono-, bi- ou plurilingue.

Modalités de soumission

Les contributions soumises pourront être des articles (maximum 30 000 signes tout compris) ou des notes de recherche (maximum 10 000 signes tout compris). Les auteurs devront soumettre leurs articles ou notes de recherche aux deux coordinateurs à l'adresse méil symposiumplf@gmail.com avant le 15 mai 2017. Après délibération du comité éditorial, les avis d'acceptation seront envoyés pour le 15 juin 2017. Les articles définitifs devront être envoyés pour le 31 août dernier délai. Un résumé de 150 mots maximum et de cinq mots clés seront joints à l'article, en français et en anglais. Les auteurs doivent soumettre leur textes de la manière la plus dépouillée possible sans aucune mise en page; à l'exception des italiques éventuelles et de la mise en forme de la bibliographie.

Pour les indications éditoriales veuillez suivre ce lien : <http://archivescontemporaines.com/index.asp?menuEx=978&idEx=0>

Coordination du dossier

Shahzaman HAQUE (PLIDAM, Institut National des Langues et des Civilisations Orientales)

shahzaman.haque@inalco.fr

Françoise LE LIEVRE (CODIRE, Université Catholique de l'Ouest)

francoiselelievreuco@gmail.com

Références bibliographiques

BRUTEL, C. (2015) : « L'analyse des flux migratoires entre la France et l'étranger entre 2006 et 2013. Un accroissement des mobilités », Insee Analyses n° 22, 4 p.

CALVET, L.-J. (ed.), (1995) : « Politiques linguistiques, mythes et réalités », Actes des premières Journées scientifiques du réseau « Sociolinguistique et dynamique des langues » de l'AUF, Dakar (Sénégal), AUF, Fiches du Monde Arabe, pp. 175-181

CASTELLOTTI, V. (2010) : « Un plurilinguisme peut en cacher un autre. Enjeux théoriques et didactiques de la notion de pluralité », Les Cahiers de l'ACEDLE, Volume 7, pp. 181-207

COGNIGNI, E. & VITRONE, F. (2011): « "Mother", "Second" and "National" Languages: Shifting Concepts in Self-narration » in G. Zarate, D. Lévy, C. Kramsch Handbook of multilingualism and multiculturalism; Editions des Archives Contemporaines, pp. 81-84

DEPREZ, C. (1996) : « Une politique linguistique familiale : le rôle des femmes », Education et sociétés plurilingues, n° 1, pp. 35-42

DREYFUS, M. (1996) : « Politiques linguistiques familiales et individuelles : quels modèles ? » in Juillard, C. & Calvet, Louis-Jean, AUF Editions.

FILHON, Alexandra & LEFEVRE, Cécile. (2005) : Histoires de familles, histoires familiales : Les résultats de l'enquête, Les cahiers de l'INED, 641 p.

FISHMAN, J.-A. (1991): Reversing Language Shift: Theoretical and Empirical Foundations of Assistance to Threatened Languages, Multilingual Matters, 431 p.

HAQUE, S. (2012) : Étude sociolinguistique de familles indiennes en Europe : pratiques langagières & politiques linguistiques nationales et familiales, Thèse de doctorat, Université de Grenoble

HELLER, M. (2011): Paths to Postnationalism : A Critical Ethnography of Language and Identity, Oxford University Press, 240 p

JABLONKA, F. (2003) : « Implication du chercheur et politique linguistique familiale au Maroc », Actes du colloque « Applications et implications en sciences du langage », pp. 3-12

Les Langues de France, Références 2010, Délégation générale à la langue française et aux langues de France, 8 p.

LÜDI, G. & Py, B. (2003) : Etre bilingue, Peter Lang, 203 p.

Migrer d'une langue à l'autre ? À l'occasion de la Journée d'étude du 26 novembre 2014

Musée de l'Histoire de l'immigration, DGLFF, 31 p.

MOORE, D. (2006) : Plurilinguismes et école, Éditions Didier, Collection LAL, 320 p.

SCHWARTZ, M. & VERSCHIK, A. (éds) (2013): Successful Family Language Policy: Parents, children and Educators in Interaction, Springer, 295 p.

SMITH-CHRISTMAS, C. (2015): Family Language Policy: Maintaining an Endangered Language in the Home, Palgrave Macmillan, 150 p.

SPOLSKY, B. (2004): Language Policy, Cambridge University Press, 264 p.

WIHTOL DE WENDEN, C. (2013) : La question migratoire au XXIe siècle. Migrants, réfugiés et relations internationales, Presses de Sciences Po, 266 p.

POUR UNE LITTÉRATURE-MONDE EN FRANÇAIS : LE CANADA

Revue Contact+

Date limite: 18 juin 2017

La revue à comité de lecture de l'Association des Professeurs de Français de Formation Universitaire (Grèce), Contact+ se propose de publier, à un rythme régulier, une série d'hommages aux littératures de langue française (hors Hexagone) sous le titre : Pour une littérature-monde en français : son objectif est de jeter un regard nouveau sur les littératures de langue française hors de France, de favoriser l'avancement des connaissances sur la littérature-monde en français, de sensibiliser et de familiariser le public grec avec les différents courants et systèmes (idéologiques, culturels, etc.) qui participent aux évolutions des formes et des écritures d'hier, d'aujourd'hui et de demain, les littératures d'expression française étant un passeport pour comprendre la diversité ou « le dialogue des cultures » (Léopold Sédar Senghor).

Pour ce premier numéro thématique, le pays qui inaugurera/ouvrira la série est le Canada. Dans le cadre de ce numéro, nous nous intéresserons à la littérature canadienne et, plus particulièrement, à deux de ses trois grandes traditions : la littérature canadienne-française (hors Québec) et la littérature québécoise.

Dans le sillage du débat suscité par la publication du manifeste intitulé « Pour une littérature-monde en français », paru dans Le Monde en mai 2007, ce numéro propose de mettre à l'honneur des écrivains, des poètes et des dramaturges associés aux productions littéraires canadienne-française et québécoise, dans une nouvelle dynamique transversale. Comment ces écrivains mettent-ils en œuvre les différents moyens d'expression que leur fournit la langue française ? Aborder les littératures canadienne-française et québécoise à la fois sur le plan synchronique et diachronique constitue l'enjeu principal du projet. Sans nullement prétendre à l'exhaustivité – ce qui, au demeurant, dépasserait l'ambition de ce numéro dont la thématique est déjà très vaste –, nous voulons tout simplement donner un aperçu tant soit peu substantiel de la production littéraire du Canada, notre Association ayant comme mission l'étude, la promotion, le développement, la diffusion de la langue et de la culture françaises en Grèce. Faire connaître une autre littérature de langue française qui n'a pas été systématiquement étudiée en Grèce, c'est ouvrir une fenêtre sur le monde francophone ; c'est aussi ouvrir le débat sur la littérature du Canada et susciter l'intérêt scientifique.

Pour définir le concept de « littérature-monde », nous citons quelques extraits du célèbre manifeste :

Littérature-monde parce que, à l'évidence multiples, diverses, sont aujourd'hui les littératures de langue française de par le monde, formant un vaste ensemble dont les ramifications enlacent plusieurs continents. Mais littérature-monde, aussi, parce que partout celles-ci nous disent le monde qui devant nous émerge, et ce faisant retrouvent après des décennies « d'interdit de la fiction » ce qui depuis toujours a été le fait des artistes, des romanciers, des créateurs : la tâche de donner voix et visage à l'inconnu du monde – à l'inconnu en nous. Enfin, si nous percevons partout cette effervescence créatrice, c'est que quelque chose en France même s'est remis en mouvement où la jeune génération, débarrassée de l'ère du soupçon, s'empare sans complexe des ingrédients de la fiction pour ouvrir de nouvelles voies romanesques. En sorte que le temps nous paraît venu d'une renaissance, d'un dialogue dans un vaste ensemble polyphonique, sans souci d'on ne sait quel combat pour ou contre la prééminence de telle ou telle langue ou d'un quelconque « impérialisme culturel ». Le centre relégué au milieu d'autres centres, c'est à la formation d'une constellation que nous assistons, où la langue libérée de son pacte exclusif avec la nation, libre désormais de tout pouvoir autre que ceux de la poésie et de l'imaginaire, n'aura pour frontières que celles de l'esprit.

Nous avons l'intention d'établir ce dialogue « dans ce vaste ensemble polyphonique » en donnant, en premier, « voix et visage » à la littérature du Canada. Dans cette optique, nous sollicitons des soumissions/contributions inédites sur les thématiques présentées ci-après et qui sont loin d'être exhaustives.

Tout d'abord, comme nous venons de le signaler, nous nous limiterons à la littérature canadienne-française et à la littérature québécoise contemporaines (XXe et XXIe siècles): idéologie,

identité, culture. Non pas que les siècles précédant le XXe siècle ne soient pas importants, mais c'est pendant le XXe siècle que les courants de pensées et, surtout, la littérature ont subi le plus des transformations.

La revue Contact+ encourage les universitaires, les chercheurs, les collègues à proposer toute contribution s'inscrivant dans la thématique susmentionnée. À titre d'exemple, les contributions peuvent porter sur :

- un courant dans une perspective de l'histoire littéraire (terroir, avant-garde, décentrement littéraire, bouleversements, années fastes ou de crise, etc.), ainsi que sur les questionnements qu'il dégage ;
- une question sur un auteur, poète, dramaturge des XXe et XXIe siècles (littérature canadienne-française : Marguerite Andersen, David Baudemont, Éric Cormier, Robert Dickson, Simone Chaput, Hélène Harbec, Gérald Leblanc, Didier Leclair, Françoise Lepage, Andrée Christensen, Léonard Forest, François Paré, etc. ; littérature québécoise : Anne Hébert, Germaine Guèvremont, André Langevin, Gabrielle Roy, Alain Grandbois, Gilles Hénault, Gaston Miron, Jacques Ferron, André Majon, Jean Bouthillette, Alphonse Piché, Denis Vanier, Lucien Francœur, André Loiselet, Nancy Huston, Félix Leclerc, Nicole Brossard, France Théoret, François Charron, etc.) ;
- un thème particulier (exil, voyage, politique, combat, déchirement, etc.), un mythe ou un épisode mythique (Orphée, Narcisse, Médée, Jésus-Christ, Babel, déluge, etc.) et leur manifestation chez tel ou tel auteur ;
- la religion et la quête spirituelle ;
- le rapport entre le texte littéraire et le texte filmique, entre le texte littéraire et la représentation picturale ;
- les études de genre ;
- l'espace et/ou la géocritique ;
- les relations entre la littérature du Canada et la littérature française dans une perspective comparatiste ;
- ...

Des contributions qui font le point sur le bilinguisme et le plurilinguisme au Canada, ainsi que sur les politiques éducatives et linguistiques sont également les bienvenues. Elles feront l'objet d'une publication à part.

Les textes soumis à l'évaluation du comité scientifique pourront suivre des approches diverses (historique, artistique, esthétique, littéraire, comparatiste, didactique).

Vos contributions accompagnées de vos coordonnées (prénom, nom, fonction, courriel) sont à envoyer par courriel avant le 18 juin 2017, à l'adresse: cnikou@apf.gr. Elles ne devront pas dépasser 4000 mots (30 000 signes environ), notes et références bibliographiques comprises.

LINGUISTIQUE DE L'ÉCRIT (LINGUE)

Alors que les études sur l'oral sont bien développées, de plus en plus de linguistes se tournent vers l'écrit pour en interroger la matérialité, la systématité, la grammaire préférentielle ou encore les pratiques discursives spécifiques. La revue Linguistique de l'écrit (<https://www.openscience.fr/Linguistique-de-l-ecrit>) se donne pour objet la description et l'analyse de ces spécificités (matérielles, sémiologiques, cognitives, grammaticales ou discursives), sans préjuger des courants théoriques ni des strates socio-discursives ou des genres de discours étudiés. Centrée sur la linguistique, la revue accueille également des articles ancrés dans des disciplines connexes pour aborder l'écrit dans sa spécificité autour des thématiques suivantes :

1. Oralité/écriture

Appréhender la langue écrite par comparaison avec des fonctionnements analogues de la langue orale, étudier les représentations de l'oral à l'écrit : un lieu de rencontre entre spécialistes de l'oral et spécialistes de l'écrit.

2. Matérialité, technologie et espaces graphiques

Mesurer l'impact de la matérialité des supports et des apports sur les systèmes de signes graphiques et leurs pratiques (ex. nouvelles technologies, réseaux sociaux...) : un espace de réflexion sur les contraintes

spatiales et instrumentales de l'écriture.

3. Systèmes graphiques

Contribuer à une sémiologie des systèmes, glottographiques (ex. dimension idéographique de l'orthographe française) ou non (musique, peinture, codes informatiques...) : un examen des conditions d'élargissement des caractéristiques de l'énonciation verbale.

4. Processus d'écriture

S'attacher à comprendre non seulement l'écrit, mais le processus de sa production (génétique textuelle) : une approche linguistique et méta-énonciative de la création d'écrits.

5. Imaginaires de l'écrit et de l'écriture

Décrire les rôles symboliques accordés à l'écrit et à l'écriture dans les arts et les sociétés (représentation de l'écrit au cinéma, dans la littérature qui a la nostalgie de l'oral...) : une étude des représentations de l'écrit dans des sphères écrites et non écrites.

6. Acquisition de l'écrit et de l'écriture

Décrire linguistiquement l'acquisition de l'écrit et de l'écriture dans des contextes variés (ex. scolaire / extrascolaire) : un croisement de paradigmes acquisitionnels linguistiques et psycholinguistiques.

7. L'écrit sans écrire

Décrire des pratiques langagières relevant de l'écrit dans des sociétés sans écriture (littérature orale, liste non écrite, formes d'écriture pré-graphiques) : une entrée dans l'anthropologie de l'écriture.

Linguistique de l'écrit publie des articles satisfaisant aux exigences de qualité scientifique, en particulier du point de vue des références théoriques et de la méthodologie. Le choix éditorial de publication en accès libre s'accompagne de la nécessité d'une lisibilité et d'une accessibilité notionnelle permettant à des non spécialistes de prendre connaissance des articles. Ces derniers sont rassemblés selon l'objet dont ils traitent, mais également mis en lien à travers les thématiques (cf. ci-dessus) auxquelles ils se rattachent. Les contributions peuvent être de deux ordres :

- des ensembles d'articles, pour lesquels des appels ponctuels peuvent être lancés autour d'objets spécifiques ;
- des articles de type varia qui sont publiés au gré de leur soumission / acceptation.

La revue publie essentiellement des articles en langue française en version numérique ; il est possible de soumettre des short papers en langue anglaise. Chaque année, un choix d'articles est traduit en anglais et regroupé en un ouvrage papier.

Les articles devront contenir entre 40000 et 50000 signes, bibliographie incluse, annexes en sus (la taille des annexes n'est pas limitée, il peut s'agir d'annexes de formats variés : texte, image, vidéo). La feuille de style est disponible en ligne :

https://www.openscience.fr/IMG/doc/openscience_guidelines.doc

Les propositions d'articles doivent être déposées en ligne (<https://www.openscience.fr/Linguistique-de-l-ecrit>) et seront traitées au fur et à mesure de leur réception par le comité scientifique. Les articles seront évalués par au moins un membre du comité scientifique de Linguistique de l'écrit, composé de Claire Doquet (Université Sorbonne-Nouvelle), Julie Lefebvre (Université Paris-Ouest), Rudolf Mahrer (Université de Lausanne), Christian Puech (Université Sorbonne-Nouvelle), Pierre-Yves Testenoire (Université Paris-Sorbonne), ainsi que par un expert sollicité par le comité scientifique en fonction des thématiques abordées. Les auteurs de soumission seront informés de la décision du comité scientifique dans les deux mois qui suivent la réception de leur proposition d'article ; en cas d'acceptation, la publication sera très rapide (15 jours maximum).

SYNERGIES CHILI

Revue du GERFLINT

Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale

Revue française en partenariat avec la Fondation Maison des Sciences de l'Homme de Paris (FMSH)

Appel à contributions permanent

Synergies Chili est une revue francophone de Sciences Humaines et Sociales éditée par le GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale, en partenariat avec la FMSH, Fondation Maison des Sciences de l'homme de Paris) selon une fréquence de parution annuelle. Fondée en 2005, elle est indexée dans de nombreuses bases internationales de revues scientifiques de haut niveau : Scopus, ERIH PLUS, Journal Metrics, EbscoHost, Latindex, etc. La Rédaction de *Synergies Chili* lance pour ses prochains numéros un appel à contributions permanent, largement ouvert aux chercheurs francophones.

En ligne : http://gerflint.fr/images/revues/Chili/appel_permanent_synergies_chili.pdf

■ APPELS D'OFFRES AUF

VALORISATION DU FRANÇAIS EN AMÉRIQUE LATINE: APPEL D'OFFRE 2016

Date limite: 30 janvier 2017

L'Antenne Amérique Latine du Bureau des Amériques de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF) lance un appel d'offres concernant le projet régional VALOFRAM – Valorisation du français en Amérique Latine, pour l'obtention de bourses d'appui à la participation à un colloque francophone.

**** PÉRIODE DURANT LAQUELLE LE COLLOQUE DOIT AVOIR LIEU :**

à partir du 1er mars 2017 et au plus tard le 28 février 2018 **

L'action d'appui de l'AUF a pour finalité de promouvoir la diffusion de la science en français et d'apporter un soutien aux réseaux universitaires et scientifiques qui démultiplient la coopération universitaire francophone, contribuent à son rayonnement international et renforcent la solidarité et le partage des savoirs entre les établissements universitaires.

Dans le cadre de cette mission spécifique, cet appel concernant le projet régional VALOFRAM, permettra l'obtention de trois bourses de 1.300 euros d'appui à la participation, avec communication en français, à un colloque francophone entre le 1er mars 2017 et le 28 février 2018.

Pourront bénéficier de cet appel :

- les étudiants de master ou doctorat régulièrement inscrits dans une université membre de l'AUF en Amérique Latine (hors département spécialisé de français : langue, littérature, didactique, traduction, linguistique française...);
- les enseignants-chercheurs titulaires d'une université membre de l'AUF en Amérique Latine en poste depuis un maximum de 10 ans (hors département spécialisé de français : langue, littérature, didactique, traduction, linguistique française...).

En savoir plus :

1) Pour faire acte de candidature, vous devez :

- Consulter le document de présentation;
- Renseigner le formulaire de candidature;
- Fournir les pièces justificatives demandées.

<https://www.auf.org/bureau/bureau-ameriques/appels-offre-regionales/valorisation-du-francais-en-amerique/>

Date limite de dépôt du dossier par voie électronique uniquement à antenne-amerique-latine@auf.org : au plus tard le 30 janvier 2017.

2) Les résultats sont portés à la connaissance des demandeurs sous forme d'annonce sur ce site par l'Antenne Amérique latine du Bureau des Amériques.

Contact : antenne-amerique-latine@auf.org

Antenne Amérique Latine
Rua Dom Luis Lasanha, 400, Ipiranga
São Paulo, SP, 04266-030, Brésil
Tél: (+55) 11 20 66 59 85

PRIX LOUIS D'HAINAUT 2017 DE LA MEILLEURE THÈSE EN TECHNOLOGIE ÉDUCATIVE

Date limite: 1er février 2017

L'université de Mons (Belgique) et l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), à travers son Institut de la Francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et la formation à distance (IFIC), s'associent pour décerner le Prix Louis D'Hainaut de la meilleure thèse de doctorat en technologie éducative.

Ce prix annuel sera délivré pour la quatrième fois au mois de mai 2017. Il est réservé à un docteur ressortissant d'un pays du Sud* dont la thèse a été soutenue il y a moins de trois ans.

Le Prix a une vocation internationale et est ouvert à tout chercheur du Sud ayant obtenu une thèse de doctorat au sein d'une institution membre du réseau de l'AUF (du Nord comme du Sud). Le sujet de cette thèse doit impérativement porter sur l'usage des technologies en éducation, indépendamment de la discipline d'appartenance, et doit constituer un apport à l'évolution des connaissances scientifiques dans le domaine.

Les récompenses sont de deux ordres :

- une somme de 2 500 euros, versée par le Fonds Louis D'Hainaut créé à l'Université de Mons,
- la prise en charge par l'AUF d'un voyage et d'un séjour de 5 jours au moment de la remise du Prix. Ce dernier est décerné à l'occasion d'une manifestation scientifique internationale durant laquelle le lauréat sera honoré.

Les conditions pour pouvoir déposer une candidature sont les suivantes :

- Être ressortissant d'un pays du Sud (il est possible de résider dans un pays du Nord).
- Avoir obtenu sa thèse depuis au plus trois ans (entre le 1er janvier 2013 et la date de clôture de cet appel).
- Avoir rédigé sa thèse en français.

Les documents requis sont :

- formulaire de candidatures dûment rempli,
- curriculum vitae détaillé,
- résumé de la thèse en trois pages maximum dans laquelle la contribution spécifique à l'avancement des connaissances dans le domaine des technologies en éducation est clairement

décrite,

- copie du diplôme sanctionnant l'attribution du titre de docteur, suite à la soutenance de la thèse,
- exemplaire de la thèse sous format électronique (.pdf).

La date de clôture de l'appel est fixée au 1er février 2017 à minuit GMT.

Cette initiative a pour objet à la fois d'honorer la mémoire du professeur Louis D'Hainaut et de stimuler la recherche en technologie de l'éducation dans les pays du Sud.

Le professeur Louis D'Hainaut a consacré sa carrière à diffuser dans le monde francophone les concepts et les méthodologies de la recherche en technologie éducative. Il a en outre été un acteur important sur la scène internationale en matière d'appui éducatif aux pays en développement et, à ce titre, à de nombreuses initiatives en vue d'améliorer l'éducation en Afrique.

Le prix est géré par un Comité de direction composé comme suit :

- Depover Christian (Université de Mons, Belgique), président
- Dillenbourg Pierre (École polytechnique de Lausanne, Suisse), secrétaire
- Jaillet Alain (Université de Cergy-Pontoise, France)
- Karsenti Thierry (université de Montréal, Canada)
- Laroussi Mona, (Agence universitaire de la Francophonie)
- Loiret Pierre-Jean (Agence universitaire de la Francophonie)

Le Comité scientifique est constitué d'une trentaine d'universitaires, issus des pays du Sud comme du Nord.

Pour vous inscrire et déposer vos documents : <https://formulaires.auf.org>

Pour toute question complémentaire : prix_dhainaut@auf.org

Pour en savoir plus sur l'Institut de la Francophonie pour l'ingénierie de la connaissance et la formation à la distance (IFIC)

* Pays du Sud : hors Europe de l'Ouest (sauf Bulgarie et Roumanie) et Amérique du Nord

URL: <https://www.auf.org/appels-offre/prix-louis-dhainaut-2017-de-la-meilleure-these-en/>

APPUI AUX MANIFESTATIONS SCIENTIFIQUES - DR CARAÏBE

Date limite: 31 mars 2017

La direction régionale Caraïbe de l'AUF se propose de soutenir le dynamisme et la valorisation de la recherche régionale, et par là-même la visibilité des universités, en appuyant l'organisation de manifestations scientifiques essentiellement francophones.

L'appui de l'AUF se décline en :

- soutien à la mobilité de conférenciers intervenants ;
- l'édition et la diffusion des actes en français (de préférence sur support électronique ou Internet) ;
- la promotion de la langue française dans des manifestations scientifiques multilingues (traduction, interprétariat...);
- la promotion de la manifestation scientifique.

Cet appel à candidatures est ouvert aux universités membres de l'AUF de la région Caraïbe. Il concerne les manifestations scientifiques tenues entre le 1 mai et le 31 décembre 2017.

Le règlement peut être consulté ici: https://www.auf.org/media/filer_public/0f/d8/0fd8a960-2fd7-4ba4-8e3c-dd67126635bf/reglement_colloques_2017.pdf. La candidature se fait exclusivement en ligne sur l'interface <http://formulaires.auf.org/> jusqu'au 31 mars 2017.

■ APPELS D'OFFRES

APPEL À PARTICIPATION - CONSULTATION FORMELLE SUR LA NOUVELLE VERSION AMPLIFIÉE DES DESCRIPTEURS DU CECR

Date limite : 15 février 2017

Quinze ans après sa publication, le Cadre européen commun de référence pour les langues :

apprendre, enseigner, évaluer (CECR) reste l'un des outils du Conseil de l'Europe les mieux connus et utilisés. Depuis sa publication officielle en 2001, une « boîte à outils » impressionnante a été constituée autour du CECR : des exemples illustrant les niveaux de référence en plusieurs langues, une banque de données de descripteurs, des manuels pour les organismes certificateurs, des guides pour différentes catégories d'utilisateurs... Par ailleurs, un certain nombre de documents d'orientation développent les principes sous-jacents et les objectifs du CECR en termes d'éducation. Et, naturellement, le Portfolio Européen des Langues, qui a largement contribué à la mise en œuvre de ces principes, en impulsant des objectifs tels que l'apprentissage réflexif et l'autonomie de l'apprenant.

Malgré la production de tout ce matériel de soutien, le Conseil de l'Europe reçoit régulièrement des demandes de développements concernant certains aspects du CECR, parmi lesquels davantage de descripteurs de compétences en langues pour compléter ceux du CECR, comme par exemple pour la médiation, l'interaction en ligne et les réactions à la littérature. Un travail important a été réalisé par d'autres institutions et organismes professionnels depuis la publication du CECR, et ce travail sur les descripteurs a confirmé la validité de la recherche initiale conduite par le Dr Brian North et le Prof. Günther Schneider. Sans modifier le statut du CECR, l'Unité des Politiques linguistiques a souhaité profiter de la dynamique générée par sa large utilisation pour intégrer, dans une version élargie, les travaux pertinents sur les descripteurs réalisés depuis la publication de 2001, afin de compléter l'ensemble initial figurant dans le texte du CECR.

Nous nous adressons à vous aujourd'hui pour vous inviter à participer à une consultation formelle de cette nouvelle version, qui a été élargie de deux façons :

1. mise à jour et comblement des lacunes des échelles de 2001
2. création de nouvelles échelles pour la médiation (ainsi que pour l'interaction en ligne, les réactions à la littérature, et l'exploitation de répertoires plurilingues et pluriculturels).

Lire la suite : <http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Consultationformelle.pdf>

Enquête : https://www.surveymonkey.co.uk/r/Descriptors_illustrant_les_niveaux_du_CECR_version_amplifiee

16E ÉDITION DU CONCOURS INTERNATIONAL DE POÉSIE DE PARIS-SORBONNE

Concours réservé aux étudiants, de thème libre et de forme poétique

Date limite: 21 mars 2017

Créé en 1999 à l'initiative du service culturel de l'Université Paris-Sorbonne, ce concours valorise la jeune création poétique contemporaine en langue française, en décernant 5 prix.

Le concours est ouvert à tous les étudiants inscrits dans un établissement d'enseignement supérieur en France et à l'étranger en 2016-2017.

Les textes primés sont publiés dans le numéro annuel du recueil Poésie en Sorbonne. Chaque numéro est illustré (peinture, dessin, photographie...) par un étudiant de l'université et accompagné d'un enregistrement sonore des textes sur CD. La remise des prix réunit les étudiants primés, les partenaires, les responsables de services de l'université. Les poèmes sélectionnés sont lus, soit par leurs auteurs, soit par des lecteurs de l'association de lecture à haute voix « Sorbonne Sonore ».

Renseignements et règlement <http://www.culture.paris-sorbonne.fr/concours-poesie>

LE LYCÉE SAINT BENOÎT D'ISTANBUL (TURQUIE) RECHERCHE UN PROFESSEUR DE FRANCAIS / FLE

Date limite: fin mars 2017

Riche d'une histoire de plus de 230 ans, le lycée Saint Benoît est un établissement d'enseignement secondaire.

Titulaire du Label FrancEducation, le lycée délivre un enseignement bilingue francophone d'excellence.

Dépendant de l'Education Nationale turque, il scolarise 920 élèves encadrés par une équipe pédagogique franco-turque de 100 professeurs.

Conditions obligatoires de recrutement :

Afin d'obtenir une autorisation de travail en tant qu'enseignant en Turquie, il faut obligatoirement :

être titulaire d'une licence dans la discipline concernée, diplôme indispensable,

être titulaire du CAPES dans la discipline enseignée est bienvenu.

Dans tous les cas :

Justifier de deux années d'expérience d'enseignement en France dans un lycée sous contrat, attestées par le Rectorat de l'Académie.

Justifier d'une expérience d'enseignement en FLE validé aux niveaux A1 – B1.

Les enseignants du public peuvent être détachés ou en disponibilité, et les enseignants du privé seront en disponibilité (CAER...).

Conditions de travail :

Contrat local ou Contrat de détaché disponible en septembre 2017.

Sécurité Sociale : Prise en charge de toutes cotisations sociales auprès de la CFE (Caisse des Français à l'Etranger) pour les Contrats Locaux.

Retraite complémentaire souscrite auprès du groupe Humanis pour les Contrats Locaux.

Prime d'aide à l'installation de 1500 €.

Temps complet de 24 périodes d'enseignement de 40 mn, soit 16h hebdomadaires.

Détachement possible pour les professeurs Certifiés, fonctionnaires de l'Education Nationale.

Contrat Local pour les professeurs titulaires de la Licence et de deux années d'enseignement.

Démarches :

Envoyer votre candidature à l'adresse sb_emploi@sb.k12.tr accompagnée de :

Un CV précis et détaillé (mentionner les mois et années pour chaque expérience) avec photo et votre identifiant skype.

Photocopie du passeport ou d'une carte d'identité

Les attestations de travail d'au moins deux ans d'enseignement signée(s) du Rectorat de l'Académie.

Les diplômes : Licence indispensable à joindre obligatoirement et éventuellement autres diplômes.

Lettres de recommandation.

Seuls les dossiers complets et répondant aux critères de l'annonce (car éligibles pour un titre de séjour) feront l'objet d'une réponse. Les dossiers présélectionnés se verront proposer un entretien via Skype.

■ VIENT DE PARAÎTRE

Pour une didactique de l'appropriation, diversité, compréhension, relation

Véronique Castellotti

Didier

La didactique des langues s'est constituée, dans la période récente, dans une perspective communicativo-actionnelle, en s'appuyant sur des bases valorisant les aspects fonctionnels et pragmatiques des langues et les dimensions techniques de leurs enseignements et apprentissages. Cela a contribué à valoriser le faire, la production et l'interaction, tout en maintenant un objectif de diffusion.

Cet ouvrage propose de « renverser » cette perspective, en imaginant les phénomènes du point de vue de l'appropriation, envisagée non comme le fait de maîtriser ou de posséder, mais de « laisser advenir en propre » les personnes en langues, en se fondant sur des rencontres, des expériences et des projets liés à des histoires et des situations singulières. Apparaissent ainsi au premier plan du paysage le « comprendre », la diversité et la relation.

<http://www.editionsdidier.com/article/pour-une-didactique-de-l-appropriation-diversite-comprehension-relation-ebook/>

LIDIL n° 54

La phrase en production d'écrits, approches nouvelles en didactique

Revue du Laboratoire de linguistique et didactique des langues étrangères et maternelles (LIDILEM) de l'université Grenoble ALPES

Numéro coordonné par Catherine Boré

ELLUG

L'enseignement traditionnel de la phrase grammaticale est-il pertinent pour enseigner à écrire ? Et la phrase elle-même répond-elle à un modèle immuable ? Le numéro 54 de Lidil revisite différentes définitions de la phrase et propose des pistes de réflexion et de pratiques alternatives pour prendre en compte autrement la phrase dans les textes d'élèves.

<http://ellug.univ-grenoble-alpes.fr/fr/publications/revues/lidil/lidil-n-8239-54-110040.kjsp?RH=ELLUG>

La Langue mondiale

Traduction et domination

Pascale Casanova

Seuil, 144 pages

Parmi les milliers de langues qui existent ou ont existé, il semble qu'il y en ait toujours eu une qui ait été plus « prestigieuse » que ses contemporaines. Le latin fut en ce sens une langue dominante jusqu'au XVIIIe siècle, le français en devint une à son tour jusqu'au XXe siècle et l'anglais a incontestablement acquis le

statut de langue mondiale depuis lors. L'exemple antique du bilinguisme latin/grec des Romains cultivés montre que la langue dominante n'est pas nécessairement la langue du pays le plus puissant économiquement ou militairement (comme la situation contemporaine tendrait à le faire croire), mais que la hiérarchisation linguistique repose sur des processus spécifiques que ce livre met au jour.

Le bilinguisme, la diglossie (l'usage au sein d'une même communauté de deux idiomes remplissant des fonctions communicatives complémentaires) et, dans le champ littéraire international, les traductions d'ouvrages sont de précieux indicateurs de ce phénomène.

À travers le cas exemplaire du français, de ses transformations, des formes de domination qu'il a exercées, de l'évolution de son statut, des commentaires que son rôle et sa place ont occasionnés, Pascale Casanova propose un cadre d'analyse novateur des mécanismes de la domination linguistique.

<http://www.seuil.com/ouvrage/la-langue-mondiale-pascale-casanova/9782021280609>

Tensions en didactique des langues

Entre enjeu global et enjeux locaux

Sophie Babault, Margaret Bento and Valérie Spaëth

Peter Lang, 245 pages

Qu'il s'agisse des mobilités étudiantes, des migrations de population, des exportations de modèles d'enseignement et de manuels, de formation à distance des professeurs, etc. la didactique des langues contribue aux processus des échanges internationaux. L'école, dans toutes ses dimensions curriculaires, y joue un rôle déterminant. Les relations complexes entre langues secondes et langues nationales y sont souvent des moteurs de changement et de contradiction. Cet ouvrage entend contribuer à une meilleure compréhension des phénomènes liés à la synchronie du double processus de mondialisation et de contextualisation des méthodologies, et du rôle de la didactique des langues dans diverses cultures et contextes éducatifs. Il s'agit ainsi de comprendre les contradictions et les continuités observables au niveau des politiques linguistiques et éducatives ainsi que les décalages avec les approches scientifiques et méthodologiques qui sont préconisées. La question d'une culture didactique de type « universel », telle que peut la proposer de manière théorique le CECRL, se repose donc ici.

<https://www.peterlang.com/view/product/78012?format=PBK>

L'écriture de l'espace dans les littératures africaine et créoliste

De la polarité à sa transcendance

Mouhamédoul A. Niang

L'Harmattan, 254 pages

Cet ouvrage offre une analyse critique de la représentation de l'espace existentiel et identitaire chez Aminata Sow Fall, Mongo Beti, Ahmadou Kourouma et Patrick Chamoiseau. Il souligne la mise en scène d'une polarité spatiale et son dépassement à travers l'hybridité linguistique, la poétique de la réconciliation et la quête d'un autre espace alternatif. En effet, ces auteurs pratiquent une écriture qui valorise un espace identitaire pour la plupart. Cependant, celle-ci consacre finalement la nécessité de transcender le paradigme des chocs d'identités divergentes et spatialement polarisées.

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&isbn=978-2-343-08126-7>

Pratiques 169-170 | 2016

Enseignement/apprentissage de la langue, des textes et des discours. 40 ans de Pratiques

Sous la direction de Caroline Masseron

Les actes du colloque intitulé « Pratiques et l'enseignement du français : bilan et perspectives » et qui s'est tenu à Metz les 8, 9 et 10 avril 2015, ont donné lieu à deux publications complémentaires. La première, dans la collection Recherches textuelles éditée par le Centre de recherche sur les médiations (Université de Lorraine), est consacrée aux communications portant globalement sur la discipline et sa didactique, ainsi que, plus spécifiquement, sur la didactique des textes littéraires. La seconde, ici même, regroupe les communications qui couvrent les domaines de la langue, des textes et des discours.

<https://pratiques.revues.org/2925>

Recherches en écritures : regards pluriels

Sylvie Plane, Charles Bazerman, Fabienne Rondelli, Christiane Donahue, Arthur N. Applebee, Catherine Boré, Paula Carlino, Martine Marquilló Larray, Paul Rogers et David Russell (coords)

Collection : Recherches textuelles

Crem/Université de Lorraine, 660 pages

En février 2014, la troisième édition du congrès Writing Research Across Borders a rassemblé à Paris près de 1200 chercheurs venus de 60 pays, offrant ainsi un vaste aperçu de l'actualité des recherches en écriture, « au-delà des frontières ». Frontières nationales certes, mais aussi frontières d'ordre épistémologique, parce que l'écriture est un objet complexe résistant aux entreprises holistiques. Et frontières linguistiques car les recherches sur l'écriture n'ont pas exactement les mêmes accentuations selon qu'elles proviennent d'une sphère intellectuelle qui a pour langue de travail l'anglais ou le français, d'où le choix de faire figurer dans ce recueil les articles dans leur langue originale.

Les deux premières sections de l'ouvrage regroupent des articles s'intéressant à l'activité d'écriture, d'une part dans le cadre de la scolarité obligatoire, d'autre part à l'université et dans le monde professionnel.

La troisième section regroupe des articles questionnant les dimensions cognitive et linguistique de l'écriture.

Ainsi, à travers les articles rassemblés dans cet ouvrage, se dessine un paysage de la recherche actuelle en écriture, qui témoigne de la manière dont progresse notre connaissance de l'écriture et de son apprentissage.

<http://crem.univ-lorraine.fr/recherches-en-ecritures-regards-pluriels>

Manifeste d'une nouvelle littérature africaine

Pour une écriture préemptive (2007)

suivi de Nou (2013)

Patrice Nganang

Préface de Daniel Delas

PULIM, 227 pages

« On ne peut plus écrire aujourd'hui en Afrique, comme si le génocide de 1994 au Rwanda n'avait jamais eu lieu. Ce génocide n'est pas seulement la culmination sur le continent africain du temps de la violence. Il est aussi le symbole d'une idée qui désormais fait corps avec la terre africaine : l'extermination de masse perpétrée par des Africains sur des Africains ».

Écrire, ce n'est pas seulement raconter des histoires. C'est aussi inscrire ses mots dans la profondeur autant d'une terre que d'un rêve. C'est aussi bien saisir les racines de l'océan que titiller les dieux. Bref, c'est risquer sa vie. Or, si la génération d'auteurs africains d'aujourd'hui est née indépendante, elle a grandi avec les génocides, les violences, les dictatures, le chaos et l'exil.

Il s'agit donc pour nous moins d'inventer un style juste pour dire la tragédie de notre continent que de créer un style d'écriture qui rende cette tragédie dorénavant impossible : c'est ce style d'écriture que nous appelons « écriture préemptive ». Parce que le concept de préemption est usé par le politique, aujourd'hui, nous réclamons le droit de le redéfinir à notre guise ; en l'inscrivant dans les logiques tourbillonnantes et parfois si affreuses de l'histoire africaine, et en lui insufflant la vision qui est la nôtre : celle d'un écrivain originaire d'Afrique. »

<http://www.pulim.unilim.fr/>

Étude sémantico-syntaxique de la complétive nominale en anglais et en français

Issa M. Kanté

L'Harmattan, 348 pages

Cet ouvrage étudie la complétive nominale en anglais et en français. Il propose une typologie contractive tout en explicitant les fonctions syntaxiques de cette construction. Il s'intéresse plus particulièrement aux questions suivantes : quels sont les différents types de complétives en that/que et leurs fonctions vis-à-vis du nom recteur ? Qu'en est-il du rôle de ce dernier dans l'énoncé ? Quelles sont les propriétés sémantiques communes aux noms recteurs de complétive et la fonction discursive de celle-ci ? Est également analysée la problématique des traits sémantiques, voire pragmatiques, qui permettent à un nom de régir une complétive.

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=52506>

Sur les traces de l'adjectif

Cahiers du LRL N° 6

Sous la direction de Friederike Spitzl-Dupic, Michaël Grégoire, Lidia Lebas-Fraczak et Richard Ryan
Presses Universitaires Blaise Pascal, 302 pages

Au vu des recherches portant sur les classes de mots, on constate que le domaine de l'adjectif est, avec celui de l'adverbe, relativement peu investi, même s'il attire, notamment depuis la fin du siècle dernier, de plus en plus d'intérêt.

L'objectif original de ce recueil est de contribuer à la réflexion sur l'adjectif dans les processus de construction du sens et en rapport avec les visées communicatives sous-jacentes. Sont prises en compte les relations que l'adjectif entretient dans le discours avec d'autres unités morphosyntaxiques et la position qu'il occupe dans le syntagme, dans l'énoncé, dans le texte.

Les auteurs abordent les propriétés sémantico-conceptuelles de l'adjectif et son rôle et ses apports discursifs sur fond d'approches théoriques et de perspectives diverses : cognématique, submorphologique, cognitive, générativiste, guillaumienne, historiographique, comparatif, contrastif, diachronique. Les langues étudiées dans les différentes contributions sont l'allemand, l'anglais, le bachkir, l'espagnol, le français, le hongrois, l'italien, le latin, le portugais, le russe, le vietnamien.

http://pubp.univ-bpclermont.fr/public/Fiche_produit.php?titre=Sur%20les%20traces%20de%20l%27adjectif

Langages n° 204 (4/2016)

Définir les mots dans l'interaction : Un essai de sémantique interactionnelle

Armand Colin, 160 pages

L'activité de définition dans l'interaction : Objets, ressources, formats - Véronique Traverso et Luca Greco - pp. 5-26

L'exhibition et la négociation du savoir dans les pratiques définitives : L'interaction autour du syndrome de fatigue chronique dans un groupe d'entraide - Elwys De Stefani & Paul Sambre - pp. 27-42

Définitions ostensives co-construites. Le cas de la visite guidée - Véronique Traverso et Elisa Ravazzolo - pp. 43-66

La définition-en-interaction : La définition du sens comme accomplissement interactif - Günter Schmale - pp. 67-82

La définition comme action multimodale pour des enjeux pratiques : Définir pour instruire à l'auto-école - Arnulf Depperman - pp. 83-101

Décalages interprétatifs dans une réunion prison-université en vidéocommunication - Bruno Bonu - pp. 103-119

Enjeux argumentatifs de la définition : L'exemple des débats sur l'ouverture du mariage aux couples de même sexe - Marianne Doury - pp. 121-137

Définir le genre et la parenté en contexte LGBTQ : La définition comme laboratoire catégoriel et comme performance - Luca Greco - pp. 139-158

<http://www.revues.armand-colin.com/lettres-langues/langages/langages-ndeg-204-42016>

Le Contrôle de Gestion versus Méta-Modèles Décisionnels au Maroc

Rachid Boutti

L'Harmattan, 468 pages

Cette enquête menée auprès des entreprises marocaines cotées en Bourse des Valeurs de Casablanca (BVC) donne une vision claire et nette sur la pratique du Contrôle de Gestion décisionnel et ses multiples retombées en terme d'externalités positives : pertinence, économie, efficacité et efficacité. La pratique du Contrôle de Gestion a-t-elle un impact significatif sur la performance des entreprises cotées à la Bourse (BVC) de Casablanca ?

<http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=52518>

■ INFORMATIONS - RESSOURCES

PREMIER NUMÉRO DE LA VERSION FRANÇAISE DE LA REVUE INTERNATIONAL HIGHER EDUCATION

La revue International Higher Education est une publication trimestrielle du Centre pour l'Enseignement supérieur international du Boston College (Massachusetts, États-Unis).

Cette revue est un reflet de la mission du Centre d'encourager une perspective internationale qui puisse contribuer à éclairer les politiques et les pratiques. Grâce à International Higher Education (IHE), un réseau d'éminents experts internationaux se prononce sur des enjeux importants qui façonnent le milieu de l'enseignement supérieur partout dans le monde.

IHE est publié en anglais, en mandarin, en russe, en espagnol, en portugais, en vietnamien et maintenant en français, grâce au travail d'un consortium composé d'universités membres de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF). L'AUF encourage ses universités membres, notamment les universités africaines, à contribuer au contenu de cette revue en soumettant des textes au comité éditorial du Boston College.

- Consultez le numéro 87, automne 2016 (en ligne) *: http://www.myvirtualpaper.com/doc/agence-francophonie/ihe_fr_no87_automne2016/2017010901/
- Téléchargez le numéro 87, automne 2016 (PDF): https://www.auf.org/media/adminfiles/IHE_FR_Num%C3%A9ro_87_Automne_2016.pdf

Pour plus d'informations sur cette publication et sur la soumission de textes au comité éditorial : francophonie-universitaire@auf.org

Retrouvez l'édition originale en anglais de la revue sur le site du Boston College : <http://ejournals.bc.edu/ojs/index.php/ihe>

* *Flash player 9 est requis pour voir la version en ligne*

L'AUF encourage ses universités membres, notamment les universités africaines, à contribuer au contenu de cette revue en soumettant des textes au comité éditorial du Boston College. Pour plus d'informations sur cette publication et sur la soumission de textes au comité éditorial : francophonie-universitaire@auf.org

VOCABULAIRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (LISTE DE TERMES, EXPRESSIONS ET DÉFINITIONS ADOPTÉS)

Journal officiel de la République française n°0008 du 10 janvier 2017

texte n° 57

En ligne: <https://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000033843222&dateTexte=&categorieLien=id>

En pdf: https://www.legifrance.gouv.fr/jo_pdf.do?id=JORFTEXT000033843222

AVIS AUX SPÉCIALISTES DE LANGUE ET DE LINGUISTIQUE FRANÇAISES - YEAR'S WORK IN MODERN LANGUAGE STUDIES

Les collègues désireux.ses de voir leurs publications de l'année 2016 relevées dans la rubrique bibliographique « French Studies : Language and Linguistics » du Year's Work in Modern Language Studies (Leiden : Brill), dont je viens d'être nommé rédacteur, sont invité.e.s à m'en adresser des PDF ou, en cas de livres, des exemplaires en service de presse, ou bien à contacter l'éditeur de leur ouvrage pour qu'il me fasse parvenir un exemplaire.

L'adresse courriel à utiliser pour tout envoi électronique est <Bert.Peeters@anu.edu.au>

L'adresse à utiliser pour toute correspondance non électronique est la suivante :

Associate Professor Bert Peeters
Year's Work in Modern Language Studies
PO Box 898
Belconnen ACT 2616
Australia

La rubrique sera rédigée en langue anglaise et rendra compte de publications dans les domaines que voici :

1. General
2. History of the language
3. Phonetics and Phonology
4. Morphology
5. Syntax
6. Lexicology and Lexicography
7. Semantics and Pragmatics
8. Discourse
9. Sociolinguistics
10. Regional French and Dialects
11. French Outside of France
12. Contact, Pidgins and Creoles
13. Language Acquisition
14. Computer-Mediated Communication
15. Contrastive Studies
16. Orthography

Je vous remercie d'avance de vos envois, dont je prendrai connaissance avec le plus grand intérêt. La publication du YWMLS couvrant l'année 2016 est prévue pour l'année 2018.

A/Prof Bert Peeters
Honorary Associate Professor
School of Literature, Languages and Linguistics
Australian National University
Acton, ACT 2601
Australia

Adjunct Associate Professor
School of Humanities, Languages and Social Science
Griffith University
Nathan, QLD 4111
Australia

Review editor, Journal of French Language Studies
Contributing editor, Year's Work in Modern Language Studies (French Studies: Language & Linguistics)
PO Box 898
Belconnen, ACT 2616
Australia
Web pages

<https://www.griffith.edu.au/humanities-languages/school-humanities-languages-social-science/staff/bert-peeters>

<https://researchers.anu.edu.au/researchers/peeters-bli>

<https://anu-au.academia.edu/BertPeeters>